

Et LE FRANCO-CANADIEN

JEUDI, 4 MARS, 1926

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

Alf. J. Surprenant,
112 RUE COLLIN,
P. 363 St-Jean

Surpasse tous les autres

par l'ensemble de ses excellentes qualités.

LE THÉ "SALADA"

fait les délices de millions d'appréciateurs fidèles.

Noir, vert et mélangé. En paquets scellés seulement.

Actualités

UN COEUR DE POULET MORT DEPUIS TREIZE ANS ET QUI VIT ENCORE

New-York, 27. — Le célèbre chirurgien français Alexis Carrel conserve depuis treize ans dans son laboratoire un morceau de l'enveloppe du cœur d'un poulet à qui il a réussi à conserver la vie au moyen de méthodes artificielles. Il faut couper cette parcelle du tissu cardiaque toutes les 24 heures, car elle se double tous les jours, si bien que si le Dr Carrel avait laissé croître ce tissu sans le couper, ses dimensions auraient atteint une superficie aussi vaste que toute la ville de New-York!

On a cinématographié la croissance du tissu comme preuve de la véracité de cette expérience qui est une merveille de la biologie. Le film reproduit sur l'écran montre en quelques minutes le travail de croissance qui s'opère en 24 heures dans le tissu. Le Dr Carrel croit qu'en prenant bien soin du tissu cardiaque, il ne pourra pas mourir.

LE PRINCE IRA À BIARRITZ

Londres, 27. — Les dernières dépêches mandent que le prince de Galles a l'intention de se rendre de nouveau à Biarritz au printemps. Son dernier séjour à cette plage, il y a deux ans, lui fit tellement de bien qu'il rêva d'y retourner de nouveau. Pour un prince, le rêve c'est déjà de la réalité.

Le prince est complètement remis de sa dernière chute de cheval et on le voyait dernièrement encore à cheval à une partie de chasse.

LA LITHUANIE AUPRES DE LA S. DES NATIONS

Genève, 26. — La Lithuanie a demandé aujourd'hui à la Société des Nations d'intervenir dans les incidents avec la Pologne sur ses frontières.

LA FRANCE A PERDU UN PAYSAN SUR HUIT PENDANT LA GUERRE

Paris, 27. — Ce sont les paysans de France qui ont le plus souffert de la guerre au point de vue numérique: un paysan sur huit a été tué pendant cet effroyable carnage. En effet, sur une population de 5,550,000 paysans, la France en a perdu 669,000. Le nombre des soldats français tués est de 1,263,000 environ.

Les ouvriers tués pendant la guerre furent au nombre de 235,000 sur une population ouvrière de 2,000,000 environ. Les professions libérales perdirent 40,000 membres sur un total de plus d'un demi-million.

Conclusion: la France, même avec les provinces reconquises de l'Alsace et de la Lorraine a moins de population qu'au début de la guerre.

UNE ENQUÊTE SUR LE TRAVAIL DU DIMANCHE

Québec, 26. — Une commission serait nommée dans le cours de la semaine prochaine pour renseigner exactement le gouvernement au sujet du travail du dimanche.

Un loi fédérale existe qui défend le travail du dimanche sauf lorsqu'il est urgent et nécessaire, et l'application de cette loi est laissée aux soins du procureur général ou de ses substituts dans la province de Québec. La question de savoir exactement quels sont les travaux exigibles le dimanche, par les industriels, est la seule qui intéresse notre population, car elle a toujours été un conflit. Une interpellation différente des mots de "Travaux urgents" qui peuvent être tolérés le dimanche a donné lieu à bien des discussions, et le gouvernement en nommant cette commission nouvelle chargée de l'enquête sur place entend établir définitivement les travaux qui peuvent être permis le dimanche, et ceux qui doivent être prohibés.

UNE TAXE SUR NOS RESSOURCES NATURELLES

Nous verrons la semaine prochaine le gouvernement présenter une législation de la plus haute importance. Il y aurait une taxe de proposition sur le développement du pouvoir électrique, tel que nous l'avons déjà annoncé, et de plus une taxe sur le développement forestier tel qu'il est indiqué dans le discours du Trône quand le lieutenant-gouverneur a précisé la nécessité de préserver de nouveaux revenus pour atténuer au besoin de l'éducation universitaire et des écoles primaires.

Les pouvoirs qui seront conférés au gouvernement par cette législation sont très étendus, nous dit-on, et de cette façon le gouvernement pourra dans l'avenir envisager toutes les situations sans appréhender d'embarras. Quel sera le montant des taxes imposées sur le développement hydroélectrique? Nous n'avons pu le

savoir exactement, mais une chose est certaine, c'est que ces taxes seront imposées non seulement sur les pouvoirs loués par la province, mais aussi sur les pouvoirs déjà possédés par les compagnies qui les exploitent, et cela fait rentrer dans la catégorie des pouvoirs imposés les chutes de la Grande Décharge et autres pouvoirs puissants. Le montant des taxes ne sera pas d'un pourcentage très élevé, mais ce pourcentage sera graduel selon l'exploitation du pouvoir hydraulique. L'idée qui prévaut en ce moment c'est que le gouvernement a besoin d'un revenu additionnel de trois cent mille dollars pour satisfaire aux exigences du budget de l'éducation, et quand l'on considère que nous avons deux millions de chevaux-vapeur en opération, et que l'exploitation des ressources forestières doit également être taxée (sans que nous en connaissions encore exactement le mode d'impôt) nous sommes certains que le pourcentage des taxes ne sera pas très élevé et que les déboursés seront à peine sensibles pour les industriels millionnaires qui seront appelés à les verser.

OVATION FAITE À M. BRIAND PAR LES DÉPUTÉS

Paris, 26. — La Chambre des députés s'est ajournée ce soir sans ratifier le traité de Locarno mais l'ovation accordée au président du conseil, M. Briand, à la fin d'un éloquent appel à la paix et à la sécurité, indique qu'au moins les trois-quarts des députés l'appuieront. Le vote sera pris demain matin.

Le traité de sécurité a été fort critiqué par les députés, mais lorsque le président du conseil termina son discours, tous ses auditeurs, sauf les conservateurs, furent sur pied pendant quelques minutes, battant des mains et acclamant M. Briand. Les députés enthousiastes du centre et de la gauche se précipitèrent vers les banquettes du gouvernement pour serrer la main du président du conseil et l'embrasser.

"La meilleure chose du pacte de Locarno, dit M. Briand, à un des points de son discours, est le fait qu'il a pénétré l'hostilité allemande et rendu possible pour les anciens ennemis de converser ensemble pour le bien de l'Europe et du monde."

L'HYGIÈNE DOIT PASSER AVANT TOUT

Halifax, 27. — Le projet de loi défendant à tous ceux qui ne sont pas inscrits au Collège des dentistes de pratiquer l'art dentaire en Nouvelle-Écosse a été mis de côté temporairement après un long débat à la Législature hier.

Certains députés ont réclamé le statu quo disant que la population ouvrière en avait retiré de grands bénéfices. Ils invoquèrent à ce propos l'attitude des ministres précédents.

M. Nowlan répondit à cela en disant que c'était là une question d'hygiène publique. M. Chisholm ajouta que la loi actuelle donnait au Collège des dentistes tous les moyens possibles pour élever le niveau de la profession.

Le Dr Rehfuss, ministre sans portefeuille, défendit les adversaires de la mesure de citer un seul dentiste à leur appel. Seuls des praticiens sont en mesure de discuter une mesure concernant l'hygiène publique. Ceux qui ont consacré six ans à l'étude de l'art dentaire méritent d'être protégés contre ceux qui n'étant pas inscrits pratiquent quand même leur profession. Il accepta un amendement donnant six mois de délais ou même un an aux intéressés pour mettre ordre à leurs affaires.

A la fin du débat le projet de loi fut laissé au comité.

LE NIPISSING CENTRAL DANS ROUYN

Toronto, 27. — M. Ed. Teiller, député libéral de Essex Nord, a demandé au gouvernement des renseignements concernant le prolongement du Nipissing Central de Swatara aux mines d'or de Rouyn dans la province de Québec. Il a demandé combien de milles de voies avaient été construits, combien il en restait à faire et combien coûterait l'entreprise. En un mot quelle est la perte subie par l'Ontario par suite de l'abandon du travail dans le Québec.

LE COURS DU FRANC S'EST AMÉLIORÉ

Paris, 27. — Le sénat a voté hier, une mesure remplaçant celle qui transformait toutes les obligations en obligations nominatives et a réglé plusieurs points d'importance moindre.

Dans les milieux financiers on est de plus en plus convaincu que la Chambre va voter le programme du ministère quand il reviendra du sénat. Cet optimisme s'est reflété sur le cours du franc et des obligations nationales qui s'est amélioré.

UNE BELLE PUBLICITE POUR QUEBEC

Londres, 26. — La province de Québec reçoit aujourd'hui, une immense publicité dans toute la Grande-Bretagne, par suite de l'apparition d'un nouveau périodique mensuel, intitulé "Québec" et publié sous les auspices du Docteur L.J. Lemieux, agent général de cette province à Londres. Cette revue est entièrement consacrée aux intérêts de la province de Québec dans la Grande-Bretagne. Elle marque une nouvelle étape dans l'histoire des relations entre la province de Québec et l'Angleterre, et les commentaires les plus favorables ont déjà accueilli sa publication.

HOTEL OU L'ON ENFERMAIT LES ESCLAVES NOIRS

Washington, 27. — En faisant la découverte du vieux hôtel "Capitol" on a découvert dans les caves des cachots sans aucun soupçon dans lesquels on enfermait les nègres avant de les vendre sur le marché aux esclaves. Cet hôtel est plus que centenaire et on a décidé de le démolir.



Un rhume et puis ensuite?

Soyez sage et évitez un mal pire. Dès le début d'un rhume, prenez un bain de moutarde. Il stimule la circulation d'une façon naturelle, arrête la congestion et vous débarrasse promptement de votre rhume.

Un bain de moutarde est aussi peu dispendieux qu'il est efficace. Tout ce qu'il vous faut, c'est la boîte de moutarde "Keen" qui se trouve dans votre garde-manger. Délayez quelques cuillères de moutarde avec de l'eau froide pour en faire une pâte que vous ajoutez à un bain ou un bain de pieds chaud et débarrassez-vous de votre rhume.

Pour les rhumes de poitrine opiniâtres, appliquez un emplâtre de moutarde pour prévenir la pneumonie.



VICTOIRE DECISIVE

La victoire décisive que vient de remporter le premier ministre Mackenzie King dans le comté de Prince-Albert indique clairement combien son gouvernement est en mesure de compter sur l'appui de l'électorat.

Le premier ministre a pris une majorité considérable; et dans Prince-Albert même, qui avait donné une majorité conservatrice, il a recueilli une majorité d'environ huit cents voix. Ce résultat ne laisse place à aucune équivoque, et c'est en même temps une condamnation des tactiques employées par les conservateurs à la Chambre, pour faire perdre le temps du parlement.

NOUVEAU MINISTRE

Immigrant, garçon de ferme à dix-sept ans, ouvrier agricole, petit propriétaire puis cultivateur florissant, député, trésorier de sa province et, enfin, premier ministre de la Saskatchewan: telle est en peu de mots l'histoire de l'honorable Charles Dunning. Le nouveau ministre des chemins de fer du Canada. Agé de 41 ans seulement, M. Dunning est un argument vivant à offrir à notre jeunesse laborieuse, intelligente, énergique, animée du légitime désir d'arriver aux sommets par les voies droites. L'honorable M. Dunning s'apparente par la ténacité à son collègue de la marine, l'honorable M. Cardin, qui fut lui-même ouvrier charpentier avant de rencontrer au barreau et dans la politique les succès marquants que l'on sait.

PAROLES OPTIMISTES

Dans sa revue annuelle, le président sortant de charge de la Chambre de commerce, M. Paul Joubert, a montré que notre pays était en général dans une position satisfaisante, et que son avenir s'annonçait sous de bons auspices.

Nous devons tenir compte des paroles optimistes de M. Joubert, et de la faveur des membres à les recevoir. Les membres de la Chambre de commerce sont certes en mesure de parler des améliorations économiques de notre pays.

Votre abonnement est-il échu?

SON RAYON DE SOLEIL

Elle avait vu le jour, un jour obscur, dans un coin de soupente exigüe, où les mille bruits humains arrivaient si lointains et tellement assourdis qu'elle ignorait jusqu'à l'existence d'un monde extérieur. Aux débuts de sa vie, la petite souris n'avait eu d'autre horizon que les murs crépis de la soupente où trottinait, toute menue, la vaillante souris sa mère, que le monde inconnu avait gardé quelque matin. En vain, la petite souris avait attendu tout un long jour, tressaillait d'inquiétude et d'angoisse toute une longue nuit. Le lendemain, à l'aube, ses petits yeux, effarés, avaient vu tous ces autres petits yeux avaient alors connu tout le noir de son réduit.

Poussée par un mal mystérieux qui labourait ses entrailles, elle s'était aventurée hors de la soupente. Le champ s'élargissait sur l'inconnu par un grenier sous les combles, très bas, long et large, où voisinaient fiocons, vieux livres, vieilles ferrailles, meubles vermoulu et boîtes et où moisissaient des habits déjà mangés des vers.

O mirage de l'inconnu! vertige de la libre aventure! notre souris s'attardait dans le grenier, ne songeant plus du tout à la pauvre maman-souris. Ils sentaient si bons, les vieux livres! Ils lui semblaient si doux à grignoter! Les trottinements devinrent des gambades heureuses de son petit estomac, qu'avait fait si grand la faim de tout un long jour et d'une interminable nuit.

Des jours, des jours, des nuits et des nuits avaient passé. Et la petite souris toujours heureuse pourtant que le premier matin. Cela devenait triste toujours seule entre les vieux livres et les ferrailles; surtout que, du grenier, on entendait tant de bruits, échos de toute la vie d'en bas; des cris, des appels, le hennissement d'un cheval, le roulement d'une carriole. On entendait aussi, et de près, de si près, toute une agitation d'étranges mensurations, sautillant. Comme ils intriguèrent notre petite souris, ces chatters invisibles, qui dans le matin, le tout matin, s'appelaient les uns les autres. Elle devint leur petit corps si léger à les entendre sautiller sur le toit, ce vilain toit qui la séparait d'eux! Elle ne pouvait se les imaginer, mais elle les présentait si différents d'elle! Et pourquoi était-elle impuissante à chanter tout comme eux? Elle s'y était essayée, la pauvre. Quelle décevante surprise!...

Ce fut un supplice bientôt, les chants, les pépiements, les coups de bec sur les tuiles. Oh! le percer, ce méchant toit qui l'isolait ainsi, courir, elle aussi là-haut, avec les compagnons invisibles de sa solitude! Cela devint une hantise si forte qu'elle se mit à l'oeuvre. De ses petites dents, elle aiguisa chaque jour, grignotant, grignotant si bien que, par delà une traversée de bois tout écaillée de vétusté, un jour, son petit museau se heurta à quelque chose de dur, d'inattaquable. Une désespérance en elle, après un acharnement inutile contre cet obstacle rencontré soudain. Puis une joie brusque: l'obstacle semblait se déplacer! Des pas onâtes, un choc sur le toit, et une frayeur instinctive rejeta la souris dans la soupente. Un chat, empoigné au soleil, avait flairé la grignoteuse et réussi à faire glisser la tuile contre laquelle celle-ci s'acharnait en vain. La tuile déplacée, le chat vit l'inutilité de son intervention: rien ne révélait la présence de la souris qu'un petit trou, si petit que c'était peine perdue d'essayer seulement d'y passer la patte.

Après une attente interminable, quand il n'y eut plus ni pépiement, ni coups de bec, ni pas onâtes sur le toit, la petite souris se hasarda hors de la soupente. O merveille! Un rayon de lune filtrait par le petit trou, et c'était toute une clarté dans le grenier tout noir. Un fol espoir fit reprendre à la souris l'oeuvre commencée. Elle grignota tant et tant qu'elle finit par tomber, exténuée de fatigue et de sommeil.

Les oiseaux chantaient depuis longtemps lorsqu'elle s'éveilla, lasse encore du formidable effort de la nuit. Elle étira ses pattes une à une, par un roulement ouvrit ses yeux... quelle révélation! d'ailleurs aussitôt, éblouie. Un rayon de soleil, cette fois, passait par le trou agrandi, tombait droit sur elle. Depuis des heures, sans doute, elle dormait sous ce rayon. Elle se sentait comme épanouie, malgre sa lassitude; et, de ses petits yeux grands ouverts maintenant, elle regardait ce rayon de lumière, dont tout son corps menu aspirait la caresse.

Et la petite souris qui ne savait même pas qu'il y avait, par delà le toit, ces choses si belles: la clarté, le soleil!... Qu'il lui semblait clair et qu'il avait d'attraits, à présent, le grenier!

Tout le jour, elle oublia de grignoter les vieux habits, les vieux livres, de trottiner sur les meubles, dans la ferraille. Elle ne se lassait plus de regarder, dans l'extase de la révélation, ce petit rayon de lumière; elle se blottissait dans son rayon comme pour l'absorber, s'en pénétrer, en vivre. Elle se sentait grande, doublée, multipliée.

De moins en moins, dans les jours qui suivirent, les habits furent rongés, les livres visités. Les ferrailles et les meubles oublièrent le trottinement des pas menus. La petite souris confinait maintenant sa vie dans le rayon de soleil. Elle n'entendait plus les oiseaux qui chantaient, elle n'entendait plus le chat qui rôdait, croyant toujours voir s'agrandir le petit trou. En vain! Car la souris ne grignotait plus la traverse de la charpente: son modeste

rayon de soleil lui suffisait; intensément, elle en vivait... elle en mourait...

Elle en vint à tout délaesser, même les vieux habits, pour ne rien perdre de sa "bonne chaleur". Et son corps de petite amoureuse ne fut bientôt plus qu'une transparence, habitée d'un rayon de soleil. Dans les nuits, les nuits sans fin, il n'était qu'un long frisson de fièvre grelottante.

Un matin, vainement, la souris attendit. Le grenier resta noir. Sur les tuiles, des coups répétés s'accéléraient. Des gouttes d'eau passèrent par le petit trou... Le soleil ne vint pas, ce jour-là.

Il ne vint pas de plusieurs jours. La pluie fit rage. Le vent souffia très fort, très fort. Les oiseaux ne chantaient plus. Et le chat... le chat, dédaignant le toit inondé, ne trouva plus, un matin, dans le grenier dont la porte s'était ouverte sous le vent, dans la nuit, que le corps amaigri de la souris chimérique morte sous le petit trou par où ne descendait plus son rayon de soleil!

Franz d'HURIGNY.

Une vieille Soeur expulsée répondait à Combes: "Il y a 48 ans que je suis aux Verchers; je suis vieille, je n'ai plus la force de travailler, on nous chasse d'ici; je n'ai plus de parents, la maison-mère ne peut nous nourrir; que devenir? Mais qu'ils fassent donc comme en 1793, à Angers; qu'ils attachent à la chaîne les religieuses, qu'ils les traînent au Champ des martyrs et les y massacrent!" Et la sainte fille pleurait. — Il est temps que vous formiez la chaîne et que vous commencent à opérer! Les maisons-mères n'ont plus de pain, il faut partir.

LES TRAVAILLEURS

ont besoin des éléments nutritifs fortifiants de Father John's Medicine

Les hommes et les femmes qui travaillent dur, qui arrivent à la maison fatigués de leur journée de labeur s'aperçoivent souvent qu'ils sont enclins à contracter le rhume et qu'ils perdent du poids.

Le Remède du Père Jean (Father John's Medicine) a prouvé sa valeur à des milliers de personnes qui travaillent ardemment. Il leur donne la vigueur et la santé qu'ils n'obtiennent pas de leur nourriture. Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres ingrédients qui obtiennent de tels succès depuis plus de soixante-dix ans qu'on en est venu à la reconnaître comme le plus grand reconstituant de l'organisme.



Une Chose que les Mamans Doivent Savoir

La valeur nutritive et reconstituante de notre Sirop de Maïs est reconnue par nombre de médecins et de diététistes.

THE CANADA STARCH CO., LIMITED MONTREAL

EDWARDSBURG

CROWN BRAND SIROP DE MAÏS

Connaitre sa situation



LA souche de ses chèques, ce fermier inscrit un mémoire de chaque compte; pour vérifier l'état de ses affaires, il a un autre moyen, à savoir: les écritures de son livre de banque, où apparaissent toutes les sorties et rentrées de fonds. En un clin d'oeil il peut dire quand il a payé tel ou tel compte, à quelle époque tel ou tel débiteur s'est libéré; il n'a qu'à consulter son livre de banque.

S'il est pressé, point n'est besoin d'aller à la ville pour ses affaires. Un chèque à la poste fait tous les paiements nécessaires; les dépôts se font également par correspondance.

De nos jours, la banque est l'intermédiaire le plus sûr, le plus efficace et le plus avantageux.

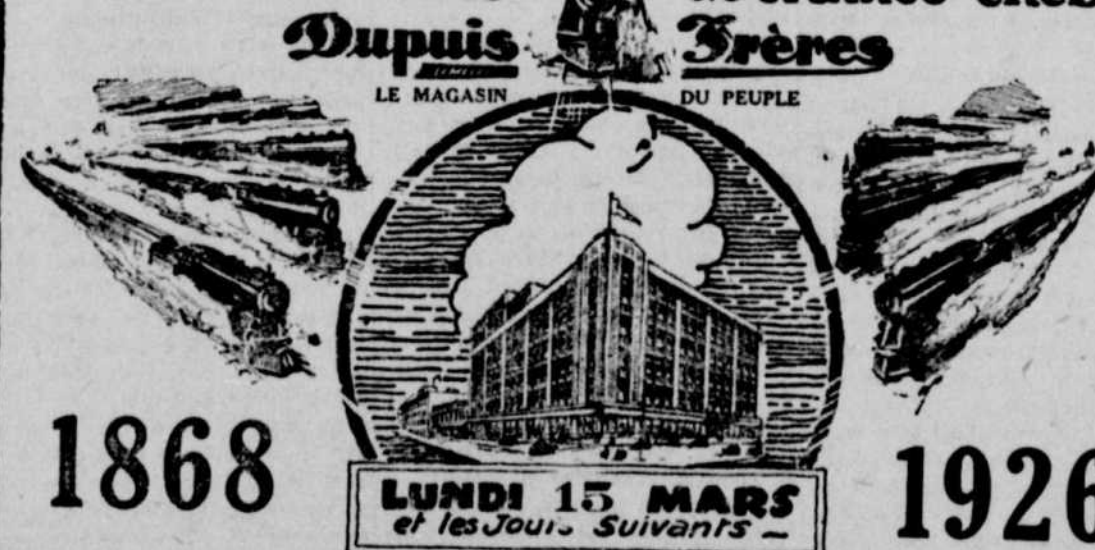
Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000

Tout le Monde Vient de Partout

Profiter des Plus Grandes Occasions d'Economies de l'Année chez Dupuis Frères



58^{ème} ANNIVERSAIRE Venez à Montréal à nos frais

Afin que tous puissent bénéficier des grandes économies offertes par la plus grande vente de l'année dans la plus grande ville du Canada, nous vous invitons à venir, en même temps que célébrer avec nous ce 58^{ème} anniversaire, faire un voyage à nos frais dans la métropole. Vous économiserez sur vos achats beaucoup plus que le prix de votre passage, mais nous vous rembourserons quand même vos frais de chemin de fer, aller et retour.

Ces remboursements se feront à notre bureau d'informations sur présentation des billets de retour et des factures, le jour même des achats seulement.

Si vous ne pouvez venir à Montréal, vous pouvez quand même et très facilement faire vos achats à nos magasins par l'entremise de notre Comptoir Postal.

Demandez notre catalogue illustré, gros de nombreuses pages en couleurs, le seul catalogue de quelque importance publié en français par un grand magasin au Canada.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Rues Ste-Catherine - Demontigny - St-André - St-Christophe - Montréal

SERVEZ-VOUS DE CE COUPON

S. V. P. m'expédier votre nouveau catalogue

Nom

Adresse

Cartes professionnelles

Dr. J. EMILE PHANEUF
Des Hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
Spécialité: Tuberculose et Rayons X
Téléphone 333
En face de l'église 51 rue St-Jacques

Dr. J. A. DUSSAULT
CHIRURGIEN-DENTISTE
A Saint-Jean, tous les jours, de 9 heures à 6 p. m., au No 41 rue Saint-Jacques.
Téléphone 373-1
A l'Université, à sa résidence, tous les soirs de 7 à 10-30 heures, ainsi que chaque dimanche.
916e Avenue - - l'Edifice Confort

Docteur JULES BRAULT
de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame
Maladies des Yeux, des Oreilles, du nez et de la Gorge
Téléphone 732 48 Saint-Jacques
Chaque mardi et vendredi de 7 à 9 h. p. m.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Paris
23 rue St-Jacques ST-JEAN
Téléphone 322

LE BUREAU COMPTABLE
Lortie, Gauthier et Dufresne
Organisation et vérification de Comptabilités commerciales, industrielles et municipales
694 Est. rue St-Catherine, Montréal
L. P. Lortie, L.A., C.A.
Armand Gauthier, C.S.C.
C. René Dufresne, L.S.C. Comm.

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successor de T. Brassard et dépositaire du gref de J. A. Tremblay.
BUREAU: 33 rue Saint-Jacques
Tél: 261. Résidence 619-1. ST-JEAN
Et à Lacolle Qué. chaque mercredi.

ARMAND BROSEAU
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
Tél: Etude 498; Résidence 488-f
Etude, 19 rue Saint-Jacques
Résidence, 11 rue Champlain
Rachète les bons de la victoire, de la cité et autres débetures avant échéance.
SAINT-JEAN, P. Q.

J. AMEDEE BRIN
Notaire et C. C. S.
22a rue Saint-Jacques
Téléphone Bell 142 SAINT-JEAN

ANDRE REGNIER
AVOCAT
No 34 rue Saint-Charles
Angie Jacques-Cartier
Tél. 269. SAINT-JEAN

POULIN & SABOURIN
AVOCATS
Stanislas Poulin, C. R. Ivan Sabourin
Etude: 22a Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 SAINT-JEAN, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
20 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphone: Bureau 190. Résidence 130

JACQUES CARTIER
AVOCAT
33 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN QUE
Tél. Bell 261. Casier postal 121
Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et d'Harmonie
(Membre du conservatoire National)
Leçons données à domicile ou à son Studio.
7 rue Saint-Charles SAINT-JEAN

Dr. W. H. MONET
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 h. a. m.
1 à 5 p. m.
7 à 8 p. m.
88 rue Richelieu - SAINT-JEAN

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE
Tél. Bell 382
110 Rue Richelieu St-Jean

Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 399 B. P. 218
22 rue Champlain - St-Jean, P. Q.

Dr. ARMAND GERVAIS
L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Téléphone 557
CONSULTATIONS: 9 à 12 h. a. m.
1 à 5 p. m.
88 rue Richelieu - SAINT-JEAN

DR. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, QUE.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations: 9 à 11 a. m., 7 à 9 p. m. Tél. 25
Iberville, 9 à 11 a. m., 7 à 9 p. m. Tél. 25

HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J. A. Vias, Prop.
6 rue Saint-Georges, SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens
Traitements des plus modernes
Boîte Postale 191 Téléphone 148

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION
DIFFICILE
Evitez les imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

DOULEURS PAR TOUT LE CORPS

Deux nouveaux cas de maladie féminine soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Barrington, N.E. — "J'avais des sensations affreuses, maux de tête, douleurs dans le dos et le côté, et par tout le corps. Chaque mois, j'étais obligée de me coucher, rien ne me soulageait. J'ai vu ce que le journal disait au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, puis je reçus une petite brochure à ce sujet, par la poste, alors mon mari et moi achetâmes une bouteille de chez Eaton, et j'en achetai d'autres de la pharmacie. Je suis très bien maintenant et fais tout mon travail, je puis sortir plus souvent. Je dis à mes amies que c'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui me fait tout ce bien." — Mme Victor Richardson, Barrington, N.E.

Douleurs sourdes dans le dos
St. Thomas, Ont. — "J'ai pris quatre bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ce qui m'a grandement soulagée de ces douleurs sourdes et fortes dans le dos, et de la faiblesse dont j'ai souffert pendant cinq ans après la naissance de mon bébé. Après avoir pris le Composé Végétal et employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, je me sens mieux que je n'ai jamais été pendant sept ans, et je conseille à mes amies de le prendre." — Mme F. Johnson, 49 Moore St., St. Thomas, Ontario.

Commerce

EPICERIES ET PRODUITS ALIMENTAIRES

Les commandes continuent de montrer une bonne activité mais il faut admettre qu'elles restent comme par les années passées fort nombreuses mais peu fortes. La tendance de s'acheter pour faire face aux besoins actuels reste toujours en évidence.

Dans les conserves surtout pour le poisson et les légumes l'on ne marque pas de changements malgré la bonne demande de cette saison. Pour ce qui est des conserves de viandes, la demande actuelle se compose surtout pour le moment des achats de l'étranger. Les prix ne changent pas là non plus.

Le grain reste pratiquement aux mêmes prix cette semaine.

La farine marque cette semaine une bonne diminution et l'on ne croit pas à de forts changements d'ici quelque temps. Il nous semble toutefois que pour ne pas changer, le marché aura une petite avance d'ici quelque temps.

Les céréales se vendent toujours bien et même mieux depuis quelques semaines ce qui semble expliquer partiellement la fermeté des prix sur les variétés préparées et paquets alors que les grains sont en général à la baisse.

Le marché du thé est loin d'être aussi tranquille que le peu de changement dans les prix semble l'indiquer. La demande semble augmenter de jour en jour quoique la production n'augmente pas dans la même proportion ce qui fait envisager tout au moins le maintien des prix actuels.

Dans les cafés l'on ne peut pas se prononcer pour le moment mais l'on croit généralement que les prix actuels se maintiendront un bon moment. Suivant les marchés primaires, la tendance est à la baisse mais les fluctuations sont rapides.

Les fruits secs restent également aux mêmes prix avec une bonne demande.

Les noix et les amandes continuent de se vendre par petites quantités mais la force de la demande tient le marché actif. L'on ne marque que des changements imperceptibles dans les prix cette semaine.

Le sucre reste au même point et l'on n'attend pas de changements prochains quoique la tendance générale soit vers la baisse. Gare aux surprises dans cette ligne.

La mélasse est toujours bien dans le marché. Les commandes se maintiennent à un bon niveau.

Les sirops de maïs se vendent toujours bien et l'on craint moins l'augmentation qu'aurait pu causer une forte demande puisque le marché des grains est en baisse.

L'on attend toujours la nouvelle récolte pour le commerce des produits de l'érable.

Les épices continuent de se vendre assez bien aux prix élevés atteints depuis plus d'une année.

La liste des fruits frais subit cette semaine une révision presque complète mais il faut remarquer que la plupart des changements sont en hausse.

Dans les légumes frais, l'on marque toujours des prix élevés quoique l'on annonce un plus grand choix que par les semaines passées. Il ne fait aucun doute que la demande augmente aussi-tôt que l'offre est plus forte et c'est ce qui maintient les prix élevés à cette saison.

Le marché des pommes de terre a subi une forte baisse sur la fin de la semaine dernière. Il est à espérer que cette mesure se maintiendra en dépit de l'augmentation de la demande qui va en résulter mais il ne peut être assuré d'un tel état de chose pour un moment.

PROVISIONS

Le marché du beurre fut fort actif, au cours de la semaine mais l'on n'a pas eu à enregistrer d'augmentation ou de diminution dans les prix.

Le fromage se trouve plus en demande pour le moment et l'on croit qu'il en sera ainsi pendant tout le temps du carême.

Les oeufs ont subi cette semaine une

réduction de deux à quatre centins par douzaine suivant les qualités. Naturellement ce sont les oeufs frais qui baissent le moins. Les prix s'échelonnent maintenant de vingt-huit centins à quarante-quatre centins la douzaine.

Le marché de la viande fraîche continue d'être assez actif quoique moins fort que la semaine précédente. Les prix restent sensiblement les mêmes.

Le marché des viandes cuites et fumées est également plus tranquille quoiqu'il soit encore bon. L'on ne marque pas de changements dans les prix.

Les graisses que ce soit les graisses pures ou les composées se vendent bien et les prix se maintiennent.

L'on a enregistré au cours de la semaine une belle augmentation dans les commandes de poisson. Les changements de prix sont nombreux et on peut les résumer en disant que les poissons frais et les huîtres augmentent tandis que les poissons gelés diminuent.

Le marché de la volaille ne fut que fort peu actif si l'on excepte le peu de demande locale.

FERRONNERIES ET PEINTURES

Ce sont encore les deux lignes où les prix sont les plus stables. Il faut dire que le commerce n'est pas très actif ni dans l'un ni dans l'autre.

NOUVEAUTES

L'on remarque toujours un mouvement normal dans la distribution des marchandises sèches.

La semaine a vu une amélioration marquée dans l'industrie de la confection et quoique l'activité ne soit pas des plus fortes elle n'en est pas moins bien satisfaisante.

Les peaux brutes sont en baisse mais l'industrie du cuir n'est pas en meilleure posture qu'au cours des semaines dernières.

A Bordeaux, un moniteur et un ouvrier montent dans le même wagon. Une station suivante, un prêtre sur la queue attendait un train. "A quoi est-ce bon cela?" dit le moniteur. Le train file, et l'ouvrier dit: "Voilà un pays bien désert: les stations sont bien éloignées; nous sommes seuls. S'il me prenait fantaisie de vous étonner, je ne prendrais pas la peine de vous étonner." — Pardon, Avant de quitter Bordeaux, vous avez touché 30,000 francs chez un banquier, qui sont dans votre valise. Mais, tranquillisez-vous: j'ai été élevé par des prêtres. Ils m'ont appris à craindre Dieu et à respecter le bien d'autrui. Voilà à quoi ils sont bons."

DONOSO CORTES: "Quand le prêtre parle, je vois Dieu derrière lui", disait-il à ceux qui s'étonnaient de son assiduité au prône de son curé.

Saint Louis: "Si par malheur je voyais un prêtre s'oublier et commettre une action condamnable, je le couvrirais de mon manteau."

Un prêtre est en gare et un portefaix s'offre pour porter sa valise. Refus du prêtre. — Ça ne peut pas même faire gagner dix sous au pauvre portefaix, dit le portefaix. A cette réflexion, le prêtre cède, donne sa valise et naturellement reste les mains vides. — "Finalement, dit un ouvrier en le voyant passer, il ne pouvait donc pas porter son sac lui-même."

Un ouvrier à un prêtre: "Vous avez beau dire, vous ne travaillez pas. — Pardon, mon ami, et plus de huit heures par jour. Tenez, voici ce que je fais à mes moments de loisir." Et il lui montre un tabouret d'église. — "Tu vois, Henri, grommelle le socialiste à son camarade, tu vois comme on vole le pain de l'ouvrier; au lieu de le faire travailler, on travaille soi-même."

Le directeur de l'Oratoire du collège de Julliy s'approche de Bonaparte revenant d'Italie couvert de gloire, et lui dit: "Général, les maîtres qui ont formé Desaix ont l'honneur de vous présenter leurs élèves." Le vainqueur d'Italie répondit: "Ils sont en bonnes mains."

BISMARCK, racontant un journal catholique allemand, se promenant dans le parc de Potsdam, lorsqu'il fut rencontré par un inconnu fort élégant qui engagea la conversation. On parla des congrégations, et Bismarck tout violent, de s'écrier: "Avant peu, il n'en restera plus une, vous entendez plus une? — Vous êtes plus fort que moi, riposta l'inconnu. Voilà tantôt dix-neuf siècles que je m'efforce de les supprimer, et je n'ai encore pu y parvenir." Et qu'étes-vous donc, demanda, étonné, le chancelier de fer. — Le diable! Et l'inconnu disparut comme un rêve.

Récemment l'Empereur d'Allemagne fit écrire au supérieur général des Trappistes: "Nous apprenons que les bâtiments de la Trappe française de Terre-Sainte tombent en ruine, et que le Gouvernement français ne fait rien pour vos religieux. Remplacez les Français pour des Trappistes allemands, et le Gouvernement impérial se chargera de relever vos bâtiments et de doter votre monastère." Le supérieur répondit: "Ancien soldat, ancien combattant de 1870, je réponds au nom de mes religieux: 'La Trappe de Palestine demeurera pauvre, mais elle demeurera française.'"

HENRI HOUSAYE, dans son discours sur le prix de vertu à l'Académie le 12 novembre 1902: "Si nous voulions donner des prix aux bonnes Soeurs pour ces continuités de sacrifices et de dévouement que nous récompensons chez les laïques, le choix serait impossible. Il les faudrait couronner toutes. La bonté, la vocation du sacrifice et la grâce de la charité sont chez elles des vertus courantes et professionnelles."



Après chaque repas

Il ne faut pas grand-chose pour vous maintenir en parfaite santé. Il suffit d'aider un peu la nature.

Mâcher la gomme Wrigley après chaque repas est bon pour les dents, l'haleine, l'appétit et la digestion.

Saveurs pour tous les goûts

0-0-0

BOURDALOUE tonnait devant Louis XIV contre les désordres de la Cour. Ses courtisans voulaient sévir contre les libertés de la parole apostolique, et Louis XIV de leur répondre: "Le prédicateur a fait son devoir, faisons le nôtre!"

DE BONALD avait coutume de se découvrir devant son fils, parce que ce fils était prêtre, et à quelqu'un qui n'y comprenait rien, il dit: "Depuis que mon fils a reçu l'onction sainte, il est plus grand que moi, major me est." Et il restait devant lui la tête nue.

Henri IV, à ceux qui se plaignaient à lui de la concurrence que les Jésuites faisaient à l'Université: "Messieurs, vous vous plaignez des Jésuites? C'est bien simple: faites mieux qu'eux."

0-0-0

L'Empress of Scotland sur la Côte d'Azur



Nice et la Promenade des Anglais

Il y a quelque temps, l'Empress of Scotland du Pacifique Canadien, qui fait actuellement le tour du monde avec plus de 500 touristes canadiens, américains et anglais, jetait l'ancre devant le coquet et pittoresque petit port de Monaco, l'une des nombreuses perles jetées sur la Côte d'Azur ensoleillée. Il va sans dire qu'on ne fut pas long à mettre pied à terre et que le grand paquebot fut bientôt désert de ses passagers. Les uns allèrent tenter fortune dans les riches salons du Casino de Monte-Carlo, les autres se dispersèrent le long de la Côte, visitant les stations hivernales les plus intéressantes, depuis Toulon jusqu'à Menton. D'autres enfin, voulurent

s'ébattre sur les plages toutes baignées de soleil du Nice, de Cannes ou de Saint-Raphaël et se plonger dans l'onde limpide de la Méditerranée. Nice fut cependant l'endroit qui parut plaire au plus grand nombre des visiteurs. Avec sa plage superbe, sa Promenade des Anglais, ses luxueux

hôtels, dont les blanches façades se mirent dans les flots bleus de la mer, avec les monts abrupts aux flancs desquels elle s'agrippe, Nice est la reine véritable de la Riviera et l'on comprend sans peine, lorsqu'on y a séjourné, la raison de son universelle renommée.



Qu'est-ce qu'un Canadien? Et qu'est-ce qui Constitue un Etranger?

UNE sage loi faite par nos grands hommes d'état canadiens veut que toutes les procédures parlementaires soient imprimées en anglais et en français.

C'est ainsi que fut établi le fait que les citoyens de langue anglaise et ceux de langue française sont également canadiens.

Un produit fabriqué dans la province de Québec n'est pas "étranger" dans l'Ontario, pas plus qu'un produit fabriqué dans l'Ontario n'est "étranger" dans Québec.

Quand des meubles, chaussures, étoffes, etc., provenant de la province de Québec, sont offerts aux citoyens d'Ontario par leurs marchands, il ne leur vient jamais à l'idée que ce sont des marchandises étrangères. Ils les reçoivent comme des marchandises de fabrication canadienne.

La même chose est vraie dans Québec par rapport à la marchandise ontarienne. Tout citoyen bien pensant sait que c'est de la marchandise également canadienne.

La Poudre à Pâte Magique, le Gillex, la Lessive Floconnée Gillett et les Galettes de Levain Royal sont extrêmement bien connus des ménagères de la province de Québec.

La demande pour ces produits est devenue si grande que nous employons un grand nombre de citoyens de la province de Québec durant toute l'année, contribuant ainsi à la prospérité de cette province.

La Cie. E. W. Gillett Ltée.

TORONTO, CANADA

Succursales: VANCOUVER - WINNIPEG - OTTAWA - MONTREAL - QUEBEC

Fabricants:

POUDRE A PATE MAGIQUE
LESSIVE GILLETT, GILLEX
GALETTES DE LEVAIN "ROYAL"

95c

50 Tabliers de fantaisie, en fil de couleur et avec poche, 49c chaque. 2 pour 95c

95c

700 Camisoles pour dames, cachemire rayé soie, 49c, ou 2 pour 95c

Grande Vente Spéciale Vendredi, Samedi et Lundi, les 5, 6 et 8 Mars, à La MAISON CANADIENNE de Saint-Jean

98 rue Richelieu,

près de la Banque du Commerce.

59c

200 vgs de toile à napper, double largeur, première qualité. Rég. 89c. Pour 59c

95c

200 Brassières, bonne qualité, avec élastique dans le bas. Toutes les grandeurs. 49c chaque ou 2 pour 95c

\$1.49

100 corsets barrés, en soie avec élastique, bonne qualité. Prix rég. \$2.49. Pour la vente . . . \$1.49

59c

300 cache-oreillers et dessus de bureaux brodés et garnis de dentelles. Prix \$1.00. Réduit 59c

\$3.99

20 Vestes de laine Jumbo, très pesantes et première qualité. Régulier \$6.50. Pour la vente . . . \$3.99

\$1.25

Corps et caleçons, pure laine, pour hommes. Prix rég. \$2.00. Vendra la balance pour . . \$1.25

75c

25 Chandails pour garçons, prix \$1.25. Réduit 75c 25 Chandails pure laine, pour hommes. Prix \$1.50 pour 99c

\$1.00

200 vgs fil à robe, bonne largeur, extra 29c la verge ou 3 1/2 vgs Pour \$1.00

THEATRE IMPERIAL, Lundi, le 8 Mars, 1926

à 8.45 p. m.

"Les Petits Oiseaux"

Comédie en 3 actes, de Labiche, par HECTOR CHARLAND et sa Troupe, au profit de l'Orphelinat Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, de Saint-Jean.

PERSONNAGES :

Blandinet, rentier MM. HECTOR CHARLAND
François, son frère CONRAD GAUTHIER
Léonce, fils de Blandinet ALFRED AMIRAULT
Thibaut, fils de François C. A. VALLERAND
Aubertin THOMAS CHAMBERLAND
Mizabran OSCAR LAPARE
Joseph, domestique

ENTR'ACTES

Chant et Déclamation

par MM. C. A. Vallerand, Thomas Chamberland, Conrad Gauthier et Hector Charland.

Orchestre par le Salon Littéraire et musical, sous la direction de M. F. X. Bordeleau.

PROGRAMME

- 1.—MARCHE
- 2.—OUVERTURE RAYMOND A. Thomas
- 3.—CAVALLERIA RUSTICANA P. Mascagni
- 4.—ANVIL CHORUS
- 5.—O CANADA.

Qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

REMERCIEMENTS

Les Religieuses de l'Orphelinat Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, désirent exprimer leur profonde gratitude à la maison Lussier et Galpeau, pour l'initiative généreuse qu'elle a prise, en mettant au tirage le magnifique Ombrelle, dont les billets sont en vente actuellement.

FAIRE-PART

M. et Mme Arthur Picard, (née Jeanne Fortin), tous deux auteurs de cette ville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 17 février, baptisé en l'église Saint-Joseph de South Norwalk, sous les prénoms de Joseph-Wilfrid-Raymond. Parrain, M. Wilfrid Picard, marraine, Mme Alfred Jolbert. Nos félicitations aux heureux parents.

A PROPOS DE DECES

Les personnes désireuses de faire paraître dans notre journal les décès qui affectent leur famille, peuvent le faire en s'adressant directement à nos bureaux, de vive voix ou par écrit. Les décès que nous publions chaque semaine, tant pour la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice que pour celle de Saint-Jean l'Évangéliste, sont ceux inscrits en bonne et due forme dans les registres. Or soit par raisons personnelles, retard, ou autrement, lorsque ces dits décès ne sont pas inscrits, et que l'on ne nous en donne pas le rapport, il nous est impossible de publier. Nous tenons à donner à tous, pleine et entière satisfaction, et nous publions avec plaisir tout ce qui intéresse nos nombreux lecteurs. Avis aux intéressés.

VERS GENEVE

L'honorable sénateur Raoul Dandurand doit nous quitter demain pour aller présider l'assemblée spéciale de la Société des Nations qui doit avoir lieu prochainement à Genève.

Nous souhaitons un heureux voyage au président de la Société qui nous fait un si grand honneur dans les hautes fonctions qu'il occupe ainsi dans le monde international.

CE QUELLE REÇOIT

Répondant à une question posée en Chambre, l'honorable Athanasie David, secrétaire provincial, a déclaré que le gouvernement provincial avait versé aux hôpitaux de Montréal près d'un million de dollars de plus qu'il n'avait perçu il y a de l'assistance publique.

Voilà une nouvelle preuve qu'en somme Montréal ne fait pas que verser au trésor provincial mais qu'elle en retire des sommes considérables.

NOS ÉDILES À QUÉBEC

La discussion sur le bill de Montréal commencera ce matin à la législature.

Bon nombre de nos édiles ainsi que le maire de Montréal sont partis hier soir pour la vieille capitale afin de suivre de plus près cette discussion qui ne manquera certainement pas d'intérêt.

SITUATION MEILLEURE

De tous côtés nous avons les preuves que les affaires reprennent rapidement leur cours normal en Canada.

Nous n'avons vraiment aucune raison de désespérer de notre situation qui est meilleure qu'elle n'a jamais été depuis la guerre et les pessimistes ont bien mal tenu de poursuivre leur campagne néfaste.

PLUTÔT VERS NOS EAUX

Un comité d'ingénieurs étudiant le projet d'un canal traversant entièrement l'État de New-York vient de déclarer que ce projet est impraticable et serait beaucoup trop coûteux.

Nos voisins ont plutôt les yeux tournés vers le Saint-Laurent et les grands lacs, mais notre pays ne peut être ainsi dépourvu de ses richesses naturelles au profit des étrangers.

QU'AVONS-NOUS À Y VOIR?

Un conférencier parlant à Montréal se plaignait que la province de Québec ne coopérât pas assez efficacement avec les États-Unis pour obtenir le respect de la prohibition.

Mais nous n'avons pas à faire la police de nos voisins. Si ces derniers ont à se plaindre de leur état social, ils ne doivent sans doute pas s'en prendre à la province de Québec qui peut être citée en exemple au reste du continent, grâce à ses lois de tolérance et de modération qui valent beaucoup mieux que les "blue laws" américaines.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de Jeudi le 4 mars à 8.30 p. m.

Concert spécial de la Société des Artisans Canadienne-Français à l'occasion de l'"Épopée Mutuelliste", conférence de M. Rodolphe Bédard, président général des Artisans, sur son dernier voyage en Europe. Chaque morceau musical se rapporte à une partie de la conférence. Le tout sera irradié du Monument National à Montréal.

Chant: "Fiez, fiez, ô mon navire"—le Dr Verschelden.—Orchestre: "The Glow-Worm"—Chant: "O sole Mio"—M. E. Gour.—Chant: "Maria, Maria",

le Dr Verschelden.—Violon: "Les Millions d'Arlequin"—Chant: "Chant de la nature", Mlle Descaillies.—Chant: "La Traviata", le Dr Verschelden.—Orchestre: "La Tarentelle"—Chant: "Marcia Reale" (Contes d'Hoffman), Mademoiselle Descaillies.—Chant par M. E. Gour et le Dr Verschelden.—Chant: "Comme la plume au vent", par M. Emilie Gour.—Chant: "La Romance de l'Étoile" (Tannhauser) par le Dr Verschelden.—Chant: "Pourquoi dans les grandes bois" (Lakmé) par Mlle Descaillies.—Chant: "Trio final de Faust", par Mlle Descaillies, M. Emilie Gour et le Dr Verschelden.—Chant: "Ma Normandie" par le Dr Verschelden.—Orchestre: "After the Storm"—Chant: "L'Angelus de la mer" par Mlle Descaillies.

NOUVELLE REVUE INDUSTRIELLE

Il nous fait plaisir de signaler à nos lecteurs l'apparition de "Technique", revue industrielle publiée sous le haut patronage de l'honorable Athanasie David, secrétaire provincial, et dont M. Augustin Frigon, le dévoué directeur général de l'enseignement technique de la province de Québec, a assumé la direction générale.

Cette nouvelle revue s'adresse non seulement aux intellectuels, aux techniciens, aux propriétaires d'industries, mais aussi aux ouvriers soucieux de développer leurs connaissances et de devenir des maîtres dans leur métier.

Nous espérons qu'elle trouvera place dans tous les foyers canadiens-français. À l'intellectuel comme à l'ouvrier, elle apportera de précieux renseignements sur l'industrie, sur l'enseignement technique, sur les divers métiers. Elle promet d'être aussi instructive qu'intéressante et ses articles d'un caractère très varié seront utiles à tous.

Un bref sommaire des articles qui contiennent le premier numéro de cette revue indique fort bien quel puits d'intérêt elle offre à toutes les catégories de lecteurs. On y trouve d'abord une forte étude de Sir Henry Thornton, le président du Chemin de fer national, sur "La valeur de l'éducation". Sir Henry Thornton, qui dirige des milliers d'employés, est l'un des hommes les mieux placés pour connaître les bienfaits de l'éducation dans le domaine pratique et son expérience à ce sujet donne à ses paroles un poids considérable.

Les autres articles de la revue n'en sont pas moins intéressants et plusieurs ont un caractère technique qui sera particulièrement apprécié de ceux à qui ils s'adressent. On y remarque des études sur "Le plaquage sur bois", par M. E. Morandier, Métallurgie et Chimie électriques dans la province de Québec" par M. R. L.; "Construction navale" par A. S.; "L'outillage moderne de l'usine générale d'un système téléphonique" par M. W. N. McGuinness; "L'apprentissage et l'enseignement technique" par M. Fernand Cailliet; "L'art qui perdure" par M. Frank Rhodes; "Le béton et ses ingrédients" par M. H. Talbot, et deux autres articles sur des questions d'ajustage mécanique par M. Alfred Jacques et M. E. Carr.

La revue contient aussi une rubrique de nouvelles ouvrières, et une rubrique des questions et réponses où l'on trouve la solution d'un certain nombre de problèmes techniques et de nombreux renseignements de toutes sortes.

"Technique" paraîtra cinq fois par année, en février, avril, juin, octobre et décembre. Le prix d'abonnement (50 sous par année au Canada) se met à la portée de toutes les bourses.

BILAN DU C. N. R.

Le bilan du Chemin de fer national du Canada pour l'année 1925 a été rendu public aujourd'hui. Il accuse \$32,264,414.79 de recettes nettes contre \$17,244,251.48 en 1924 soit une augmentation de \$15,020,163.31.

Au cours des douze derniers mois terminés le 31 décembre 1925 le quotient d'exploitation fut 86.83 pour cent comparé à 92.68 pour cent en 1924 et 91.92 pour cent en 1923, soit une diminution de 6.31 pour cent sur le quotient de 1924 et de 6.50 sur le quotient de 1923.

Voici un tableau comparé des chiffres pour 1925-1924:

	1925	1924
Revenus d'exploitation	\$244,971,202.61	\$235,588,182.55
Augmentation	\$9,383,020.06	
Dépenses d'exploitation	\$212,704,787.82	\$218,343,931.07
Diminution	\$6,639,143.25	
Recettes nettes	\$32,264,414.79	\$17,244,251.48
Augmentation	\$15,020,163.31	
Revenus d'exploitation	\$234,959,025.05	

1923. 253,135,487.61
1924. 235,588,182.55
1925. 244,971,202.61
Année Recettes nettes
1922. \$ 2,886,711.55
1923. 20,430,649.08
1924. 17,244,231.48
1925. 32,264,414.79
Année Quotient d'exploitation
1922. 98.77
1923. 91.92
1924. 92.68
1925. 86.83

Cette amélioration dans les finances du Chemin de fer national du Canada se continue comme nous pouvons le constater par les bilans de décembre 1925 et de janvier 1926. En décembre 1925 les recettes brutes furent de \$23,851,670.61, une augmentation de \$4,534,934.06 sur le mois de 1924 correspondant; les recettes nettes pour décembre 1925 furent de \$5,548,200.95, une augmentation de \$2,587,926.50 sur décembre 1924. Le quotient d'exploitation en décembre dernier fut de 77.58 pour cent comparé à 85.71 pour cent en décembre 1924.

Revenus d'exploitation
1926. \$18,055,921.00
1925. 16,716,468.00
Augmentation. 1,339,453.00
Dépenses d'exploitation
1926. \$16,418,279.35
1925. 16,443,666.25
Diminution. 25,386.90
Recettes nettes
1926. \$1,637,641.65
1925. 272,802.76
Augmentation. 1,364,838.89

UNE SEMAINE DES LITURGIES CATHOLIQUES

Paris, ville cosmopolite, plus que jamais depuis la guerre, possède un "Evêque des Étrangers", en la personne de Mgr Chapal, un des auxiliaires de S. Em. le cardinal Dubois, qui dépense sans compter une intelligence avertie et un inlassable dévouement au service de l'immense troupeau confié à sa sollicitude. Innombrables sont les initiatives qu'il a prises pour le bien matériel et spirituel des hôtes qui pendant un temps plus ou moins long, la grande ville reçoit de dehors par centaine de milliers, depuis les simples touristes jusqu'aux commerçants établis.

Aucune de ces initiatives cependant n'est destinée à avoir, le long et profond retentissement de celle qui vient d'éclater et si profondément le cœur des catholiques, de toutes les nationalités qui habitent Paris: cette "Semaine de Liturgies catholiques" célébrée à l'occasion du XVIème Centenaire du Concile de Nicée afin de mettre en relief, suivant une parole de cardinal Dubois dans la lettre dans laquelle il annonçait à ses diocésains "cette vérité souvent méconnue que les catholiques sont vraiment et complètement frères en Notre Seigneur, quels que soient leurs rites, leur langue, et leurs coutumes liturgiques".

La "Semaine" commença le 13 décembre en présence d'une assistance considérable, où se mêlèrent des catholiques, prêtres et laïques, de toutes races, par une messe qui fut célébrée en la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre par Mgr. Chapal lui-même et que dirigea le président S. Eminence de Nonce Apostolique de Paris, le cardinal Cerretti. Une allocution fut prononcée par Mgr Henry qui évoqua le grand événement dont la Semaine des Liturgies allait célébrer l'anniversaire et combien il était opportun que la première réunion de la Semaine soit destinée à manifester la fraternité étroite des catholiques de tout rite, fut tenue dans un temple consacré à glorifier l'union dans l'amour des trois personnes de la Sainte Trinité.

Bien entendu, cette cérémonie eut lieu suivant le rite romain. Chacun des jours qui suivirent, et pendant toute la semaine une grande messe fut célébrée, chaque fois dans un rite différent, le lundi, à Saint-Julien, par Mgr Atti, recteur de l'Eglise grecque melkite, suivant le rite de cette église, le mardi, en l'Eglise Saint-Roch, suivant le rite syrien par M. l'abbé Khagat, recteur à Paris de l'Eglise syrienne; le mercredi, dans la chapelle du Couvent dominicain du faubourg St-Honoré par un des religieux de ce couvent, et sous la présidence de Mgr Roland Gosselin, auxiliaire de Son. Em. le cardinal Archevêque de Paris suivant le rite dominicain, le jeudi, en l'Eglise Saint-Thomas d'Aquin, sous la présidence de Mgr Lagier, directeur de l'œuvre d'Orient, par Mgr Phares, supérieur de l'Eglise maronite; le vendredi, en l'Eglise diocésaine des Étrangers, sous la présidence de Mgr de Guebrant, supérieur des Missions Étrangères, par le Prince Abbé Ghika, selon le rite romain; le samedi, en l'Eglise de la Trinité, selon le rite arménien par Mgr Bahagian, évêque d'Angora; le dimanche enfin, à Notre-

Dame de Paris, sous la présidence du cardinal Dubois, selon le rite pravoslav par Mgr Szeptycky, archevêque de Léopol, en Pologne.

Chaque jour, une assistance nombreuse, où se trouvaient particulièrement représentés les fidèles du rite suivant lequel la messe était célébrée, mais aussi où l'affluence des Français croissait sans cesse, à jout dans le recueillement et la prière de spectacles magnifiques et pieux, de ces admirables liturgies orientales que rehaussait avec la splendeur des ornements, la perfection des chants exécutés. Le dimanche matin 20 décembre, l'immense nef de Notre-Dame était remplie par la foule des catholiques venus pour assister à la Grand'Messe où officiait Mgr. l'Archevêque de Léopol.

Le programme de la Semaine comportait, au surplus, une autre série de réunions. Chaque soir, dans une vaste salle toujours pleine, une Conférence était donnée par une personnalité qualifiée. Et c'est ainsi que Mgr Batiffol, le savant auteur de tant d'ouvrages illustres sur les premiers âges de l'Eglise, parla du rite byzantin, de ses origines de ses caractéristiques, de ses différences avec le rite romain; que M. le chanoine Labourt, curé de Saint-Honoré d'Eylau auteur d'une Histoire du Christianisme dans l'Eglise perçue et de nombreux travaux sur le Catholicisme oriental montra le développement de l'Eglise syrienne, melkite et jacobite, puis le R. P. Mandouze, des Frères prêcheurs, raconta les origines et les particularités du rite dominicain; Mgr Phares expliqua les particularités de la messe maronite après avoir rendu un juste hommage à la fidélité catholique des Libanais; le Prince abbé Ghika donna des éclaircissements sur les caractéristiques de la messe qu'il devait célébrer le lendemain, M. l'abbé Kadidjian traita de la liturgie arménienne; enfin le Prince Serge Kolkowsky donna une très belle conférence sur la musique d'Eglise en Russie.

Le dimanche après-midi, à Notre-Dame, en présence d'une foule immense, la Semaine se termina en apothéose. Tout y contribua: un admirable discours du R. P. Donceau qui commenta en paroles ardentes la prière de Notre-Seigneur à la Cène demandant à son Père l'union de ses disciples, dénonça ensuite les préjugés et les incompréhensions qui se sont jusqu'ici opposées à la réalisation de cette union et qui termina par un cri d'espérance, montrant que la catastrophe qui vient d'ensanglanter le monde a mis une resplendissante lumière, l'idée de catholicité.

Puis ce fut la prestigieuse procession où les prêtres de toutes les églises orientales unies, précédés des représentants des ordres religieux, suivis de plusieurs évêques latins et du cardinal Dubois, défilèrent en long cortège à travers les nefs de la Basilique. Ce fut enfin, la montée vers les voûtes du CREDO que Mgr Szeptycky, chantant en grec, qu'un choeur mixte russe chantait en slave, que la foule chantait en latin.

Ainsi s'est élevée puissamment vers le ciel, dans les différentes langues litur-

giques, la prière demandée avec tant d'instance par le Souverain Pontife, et pour laquelle, s'accomplissant, suivant le mot de M. Georges Goyau, "à l'heure voulue par Dieu, cette unité que Dieu prescrit lui-même, il y a vingt siècles, lorsque s'incarnant dans le Christ, il renouvela l'alliance avec l'homme, sa créature."

A. PIERREY.

LE BARREAU EN DEUIL

Avant appris la mort de leur ancien confrère, M. Alphonse Morin, C. R. arrivée soudainement à Québec, les membres du Barreau du District d'Iberville se sont réunis en assemblée spéciale, à laquelle assistaient MM. P. A. Chassé, C. R., Stanislas Poulin, C. R., Jacques Cartier, Georges Fortin, Ivan Sabourin, Maurice J. Demers.

M. Morin fut pendant de longues années mêlé activement à la vie publique et judiciaire du District d'Iberville comme avocat, journaliste et notaire, fonction qu'il a remplies pendant plus de vingt ans, avec une urbanité et un esprit de justice remarquables.

En cette pénible circonstance, les membres du Barreau offrent à Madame Morin et à sa famille l'expression de leurs vives sympathies, les priant de croire qu'ils s'associent de tout cœur à eux, dans le malheur profond qui les frappe.

Maurice J. Demers, Secrétaire.

ROOSEVELT, à propos des religieux français: "Qu'on nous en envoie le plus possible: jamais nous n'aurons trop d'émigrants de cette qualité."

OPERATION REUSSIE

Le 3 février dernier, M. Edouard Dumont, de Côtéville, fils de M. David Dumont, de cette ville, subissait une opération faite par les docteurs Georges et Emilie Phaneuf, aidée du docteur Lafleur. Le malade est retourné chez ses parents en cette ville, et en bonne voie de guérison. Nos meilleurs souhaits pour un complet rétablissement.

C'EST LE TEMPS !

N'ATTENDEZ PAS LA FONTE DES NEIGES POUR FAIRE REPARER A NEUF VOTRE CHAR.

APPELEZ-NOUS MAINTENANT

et laissez-nous réparer votre automobile pour les premiers bons chemins. Nous avons en main les morceaux neufs pour réparation, et notre assortiment de morceaux de seconde main nous permet de réduire le montant de votre facture.

Distributeur pour

"Pneus Firestone"

"Maximum de milles par dollar"

Se vendant à des prix défiant toute concurrence
Appelez 651

Garage Viens

Rue Richelieu - Saint-Jean
Représentant de
A. O. A.

Mangeons plus de Poisson

C'est la saison du Carême, n'oubliez pas que vous pouvez vous procurer du poisson frais, salé et fumé, tous les jours de la semaine, tels que:

Flétan,
Saumon de Gaspé,
Saumon B. C.,
Eglefin sans tête,
Doré, Brochets,
Truite des Lacs,
Poisson blanc des Lacs,
Filets frais,
Morue Fraîche,
Anguille, Maquereau,
Sole, Barbotte,
Perchaude préparée,
Huîtres fraîches,
Crevette et Turbot Salé.

Donnez votre commande, livraison prompte, service courtois et garanti.

V. Gregoire & Cie

MARCHANDS DE POISSON

27 RUE CHAMPLAIN - - - - - Tél. 512

Hello ! Tel. 346

SIMPSON'S

Hello ! Tel 743

Epicier - Boucher

56 Rue Richelieu - - - - - Saint-Jean, P. Q.

SPECIAL:—Assortiment de poissons frais et fumés. Boeuf de l'ouest, Agneau, Veau de lait, Porc frais, Céleri, Salade, Tomates, Echalottes, Epinards. Nous sollicitons votre visite afin de voir nos prix.

Thé Naturel Rég. 60c 1 Livre 45c	Fèves au Lard 1 Boîte 3 Livres 23c	Saumon Rose 2 Boîtes 35c	Saucisse 1 Livre 15c
Sucre Granulé 10 Livres 68c	Savon 10 Morceaux 50c	Papier Toilette 6 Rouleaux 25c	Veau de lait Devant 13c
Oranges Sunkist 1 Douzaine 35c	Savon Palmolive 3 Barres 25c	Gelée Assortie 3 Pads 25c	Tomates 2 Boîtes 25c
Pommes pour cuire 1 Quart 40c	Blé d'Inde 2 Boîtes 25c	Figues 2 Livres 25c	Ananas 1 Boîte 20c
Soupe Tomates Simcoe 1 Boîte 10c	Dattes 2 Livres 25c	Cocoa 2 Livres 25c	Flétan 1 Livre 20c
Fleur Walzen 24 Livres \$1.25	Pruneaux 2 Livres 25c	Steak haché 2 Livres 25c	Raisins Seedless 1 Livre 14c
			Framboises Jarre 4 lbs 78c

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

M. et Mme Euclide Buck, de Québec, sont en visite chez Mme B.-F. Buck, de la rue Laurier.

M. Gould, secrétaire de l'Association canadienne des manufacturiers, a rendu visite à la succursale de cette association à Saint-Jean.

Mlle Jeanne Landriault, de Malouine, étudiante de passage dans notre localité, ces jours derniers.

M. J. Durand, de Montréal, était parmi nous, ces jours derniers.

Mme Elise Hardy, de Montréal, était en visite, dimanche dernier, chez son père, M. Wilfrid Raymond, du Bord de l'Eau.

Mme Alexandre Bellore, son fils Clément, de Pittsburg, Penn., passent quelque temps chez son père, M. Pierre Bellore, de la rue Mercier. Mme Bellore ira ensuite rejoindre son mari, qui a été appelé à un nouveau poste, à New-York.

LA GLACE EST TERMINEE

La récolte de la glace est pratiquement terminée. La glace est de toute première qualité, tel que le prouve le rapport soumis à la dernière assemblée du conseil tenue lundi soir dernier.

PREMIER CHAIR DE "STOVE"

M. L. A. Toupin, marchand de charbon, a reçu, ce jour dernier, un char de "stove", le premier depuis la fin de la grève des mineurs. Avis aux intéressés.

LEGER ACCIDENT

M. Lionel Roberge, employé comme mécanicien à la compagnie Singer, était à travailler, quand il se fit prendre au doigt de la main gauche dans un engrenage. Il fut pansé au dispensaire de la compagnie.

DANS L'OBSCURITE

Tout un quartier de notre ville a été privé de lumière pendant quelques heures, jeudi soir, par suite d'un accident survenu à un transformateur sur la rue Frontenac, près de la manufacture Fashion Craft.

FIANCILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Estelle Fréchette, fille de M. Arthur Fréchette, marchand de cette ville et de Mme Fréchette, à M. le Dr Georges Phaneuf, également de cette ville, fils de M. et Mme E. Phaneuf, de Saint-Antoine.

NOS RETRAITES PAROISSIALES

La saison de nos retraites paroissiales s'inaugurera dimanche après-midi, à 3 heures, par l'ouverture de la retraite des dames.

Ces semaines de prières et de prédication seront présidées par deux Pères Dominicains.

Esprons que la bonne semence prodiguée par ces envoyés de Dieu, tombera en terre fertile et rapportera une riche moisson de grâces et de mérites pour la paroisse toute entière.

BEAU SUCCES EN MUSIQUE

Les élèves du courant de la Congrégation Notre-Dame, ayant subi en janvier dernier, les examens du Cours supérieur 2ème année, au Conservatoire National de l'Université de Montréal, ont remporté un brillant succès.

Mlle Annette Gouin, avec grande distinction; Mlle Annette Perrier, avec grande distinction; Mlle Fabiola Dupré, avec distinction; Mlle Adélaïde Lajoie, avec distinction. Nos sincères félicitations.

LE SALON LITTÉRAIRE ET MUSICAL

A partir du 1er mai prochain, le Salon Littéraire et Musical aura ses salons aux 1er et 2ème étages, au-dessus des bureaux du "Canada-Français", au No 18 rue Richelieu.

De beaux grands salons, salle de jeux, bibliothèque, salle de billard, seront aménagés, et les membres sont assurés d'y trouver tout le confort et l'agrément qu'ils sont en droit d'attendre.

Comme nous l'avons déjà dit, l'ancien local de ce cercle sera occupé par le club des Singer.

BONNE NOUVELLE

M. le curé J. E. Coursoi avait le plaisir, ces jours derniers, de nous faire part d'un télégramme reçu, l'avertissant que le matériel pour la sonnerie électrique de notre carillon, est en marche pour arriver à destination.

Tous les citoyens se réjouissent de cette bonne nouvelle. Il nous tarde d'entendre notre beau carillon, complètement installé, faisant honneur à notre paroisse et à notre beau temple restauré.

AUX DAMES ET DEMOISELLES

Toutes nous aimons à avoir sur notre table de toilette, ce qu'il y a de mieux en produits de beauté. Nous avons le plaisir d'annoncer aux dames et demoiselles que dès cette semaine, nous avons en mains les fameux produits "Brocard" importés directement de Paris. Venez voir notre assortiment complet de poudres, parfums, eau de toilette, savons, etc. Employer la marque Brocard est un cachet de distinction. Venez faire votre choix au salon de Mlle Picard, 87 rue Richelieu, Saint-Jean.

NAISSANCES

Le 24 février 1926 a été baptisée Marie-Alice-Jeanette, née ce jour, fille de M. Philippe Lafaille, journalier, et de Eva Marsan, de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste. Le parrain a été M. Joseph Lucien Dupuis, et la marraine Alice Marsan, son épouse, de la paroisse Notre-Dame.

Le 27 février 1926 a été baptisée Maria-Gratia-Emma-Marthe-Gléle, née la veille, fille de M. Lucien Laurion, contre-maître et de Marthe Déroime, de cette paroisse. Le parrain a été M. Joseph Déroime, rentier, et la marraine Emma Fortin, son épouse, de la paroisse Saint-Cyprien de Naperville.

Le 28 février 1926 a été baptisé Joseph-Noland-Maurice, fils de M. Alphonse Noland, journalier et de Laura Lazure, de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste, né le 25 février. Le parrain a été M. Nazaire Lazure, et la marraine a été Eva Maillette, son épouse, de la paroisse Saint-Alexandre.

Le 28 février 1926 a été baptisé Joseph-Lucien-Roger-Normand, né le 25 février, fils de M. Oscar Lafaille, électricien et de Anna Brunelle, de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste. Le parrain a été M. Eugène Brunelle, inspecteur et la marraine Bernadette Boudreau, de cette paroisse.

Le 28 février a été baptisé Maurice-Israel-Jacques, né ce jour, fils de M. Vincent Boudreau, journalier et de Valentine Boudreau, de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste. Le parrain a été M. Israël Boudreau, potier et la marraine Alice Boudreau, de la paroisse Saint-Jean.

Mort subite de M.

Alphonse Morin, c. r.

Nous avons le regret d'apprendre le décès trop subit de M. Alphonse Morin, avocat, C. R., décédé en voyage à Québec, le 2 mars courant, 1926. M. Morin arrivait à Québec et venait de téléphoner à un parent lui annonçant son arrivée. Il demanda un taxi, et comme il allait pour embarquer dans la voiture, il tomba foudroyé et mourut aussitôt.

Né à Saint-François de Montmagny, en 1856, il fut reçu avocat en 1878 et vint exercer sa profession à Saint-Jean après avoir laissé Naperville. Il fit du journalisme et devint propriétaire-éditeur du "Canada-Français", après quoi il fut nommé protonotaire à Saint-Jean en 1898 et occupa cette charge jusqu'en 1920.

Il alla demeurer à Montréal, et passa ses étés à Iberville où il possédait une spacieuse et magnifique villa. M. Morin exerçait sa profession en société avec MM. Cormier et Forget, son gendre.

Le défunt, âgé de 70 ans, laisse dans le deuil son épouse, née Rachel Villeneuve; deux fils, Pierre Villeneuve et André; cinq filles, Mme A. Bergevin (Josette), Mme Maurice Forget (Suzanne), Mesdemoiselles Louise, Lucie et Madeleine Morin. Il était le beau-frère de M. E.-W. Villeneuve, ex-commissaire de la cité et de M. Jacques Villeneuve.

Ses funérailles auront lieu samedi et le service sera chanté dans la basilique de Montréal.

A Madame Morin et à sa famille, nous offrons nos bien sincères et respectueuses sympathies.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SAINT-JEAN

A une assemblée annuelle de la dite chambre de Commerce de Saint-Jean, tenue le 24 février dernier, on a procédé à l'élection des officiers.

Étaient présents: MM. P. Boudoin, président, A. O. Talbot, Valentin Poirier, P. P. Sabourin, R. C. Stewart, L. W. Bourassa, Pierre Trahan, F. L. Pratt, J. P. Meunier, E. H. Lantôt, J. M. LeSueur, L. P. Cloutier, Geo. A. Savoy, L. J. Robichaud, L. O. Régnier, C. A. Laberge, C. T. Trotter, V. J. Cleary et J. Oscar Roy, agissant comme secrétaire.

Lecture est faite du rapport du trésorier qui est adopté à l'unanimité.

M. C. A. Laberge propose, secondé par M. C. T. Trotter qu'une demande de \$500.00 soit faite au Conseil Municipal de cette Cité, pour venir en aide à la dite Chambre.

M. le président P. Boudoin donne un rapport sur les activités de la Chambre pour la saison finissante, puis l'on procède à l'élection des officiers.

M. C. A. Laberge propose, secondé par M. Geo. A. Savoy, que M. F. L. Pratt soit nommé président pour la prochaine saison. ADOPTE.

M. C. T. Trotter propose, secondé par M. E. H. Lantôt, que M. Pierre Trahan soit nommé vice-président. ADOPTE.

M. L. W. Bourassa demande que la nomination du secrétaire soit remise à plus tard.

M. J. P. Meunier propose, secondé par M. J. M. LeSueur, que M. E. H. Lantôt soit nommé trésorier. ADOPTE.

M. L. W. Bourassa propose, secondé par M. L. P. Cloutier, que les personnes suivantes soient nommées directeurs: MM. P. P. Sabourin, J. P. Meunier, A. O. Talbot, Geo. A. Savoy, J. M. LeSueur, V. J. Cleary, R. C. Stewart, G. C. Boright, J. A. Dorais, A. McCutcheon, P. Boudoin et C. A. Laberge. ADOPTE.

M. F. L. Pratt prend son siège et

remercie l'assemblée de l'honneur qu'on vient de lui faire et demande à M. l'ex-président quelques suggestions sur les activités de la prochaine saison.

Nous félicitons les nouveaux élus, et leur souhaitons un terme fructueux pour l'avancement et le progrès de la cité.

HEURE D'ADORATION

Vendredi soir prochain, à 7.30 heures, il y aura en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, une heure d'adoration pour les hommes seulement, les dames et demoiselles ayant à la leur, mercredi soir. Il est à souhaiter que l'église sera remplie à sa capacité, puisque nous sommes dans un temps particulièrement consacré à la prière et à la pénitence.

ON FETE LES NOUVEAUX

ECHEVINS

Mardi soir dernier, à la salle de la pension David Brosseau, colon Saint-Georges et Champlain, il y avait fête intime en l'honneur des deux nouveaux échevins, MM. J.-Bte. Gaudette et Oliva Granger. Sur l'initiative des principaux organisateurs de la dernière lutte municipale, les amis se sont donné rendez-vous et l'on passa une soirée des plus agréables.

L'on joua avec entrain plusieurs parties de cartes, les bons mots soulignés de francs éclats de rire témoignèrent de la jovialité chez tous les participants.

La série de discours prononcés ne fut pas la partie la moins importante de la réunion, l'on parla de choses agréables visant toujours l'intérêt du public et la prospérité de la cité de Saint-Jean.

Ce n'est que très tard que l'on se sépara, retirant aux nouveaux représentants, les souhaits d'amis pour un terme effectif au conseil. Les citoyens présents se rappelleront avec plaisir, ces joyeux échos des élections de février 1926.

PRENEZ GARDE!

La Southern Canada Power Co. Ltd., distributrice à ses clients, ces jours derniers, un buvard sur lequel étaient renfermés de sages conseils que nous publions pour le bénéfice de nos lecteurs.

Sous le camouflage d'échangeurs avantageux, des promoteurs ou vendeurs de titres douteux s'efforcent de mettre la main sur des titres de valeur reconnue.

Il arrive fréquemment qu'on invite les personnes qui détiennent de bons placements à les échanger pour d'autres qui sur papier du moins, offrent des profits plus considérables. Rappelez-vous que plus un placement est spéculatif, plus il faut qu'il présente des offres alléchantes pour attirer l'argent des épargnants. Avant de faire un placement, renseignez-vous. Si vous avez des doutes sur la valeur d'un placement demandez à votre banquier de vous renseigner.

RAPPORT DES PARTIES

DE HOCKEY

SAISON 1925-1926

23 Déc. 25 Champlain vs Garrison. Gagnée par Champlain 2 à 1.
28 Déc. 25, Singer vs Elks. Gagnée par Singer 3 à 1.
30 Déc. 25, Singer vs Champlain. Partie nulle 3 à 3.
6 Jan. 26, Garrison vs Singer. Gagnée par Singer 5 à 0.
8 Jan. 26, Champlain vs Elks. Gagnée par Champlain 4 à 2.
19 Jan. 26, Champlain vs Garrison. Gagnée par Champlain 3 à 2.
15 Jan. 26, Singer vs Elks. Gagnée par Singer 4 à 3.
20 Jan. 26, Champlain vs Singer. Gagnée par Singer 5 à 0.
22 Jan. 26, Garrison vs Elks. Gagnée par Elks 5 à 0.
25 Jan. 26, Garrison vs Elks. Gagnée par Elks 3 à 0.
26 Jan. 26, Champlain vs Elks. Gagnée par Elks 2 à 1.
29 Jan. 26, Garrison vs Singer. Gagnée par Singer 6 à 0.
3 Fév. 26, Champlain vs Garrison. Gagnée par Champlain, 4 à 0.
5 Fév. 26, Singer vs Elks. Gagnée par Elks 3 à 2.
10 Fév. 26, Garrison vs Elks. Gagnée par Elks 7 à 5.
12 Fév. 26, Champlain vs Singer. Gagnée par Singer 4 à 3.

Gag.—Per.—Nulles.—Pts
Singer 6 1 1 13
Elks 5 3 0 10
Champlain 4 3 1 9
Garrison 0 8 0 0

Noms des Joueurs qui ont fait des points durant la saison

Gaudette Roger, 11
Alexandre Arhur, 9
Poulin Philippe, 7
Martin Alfred, 4
Trahan Philippe, 4
Lord Georges H., 3
Lamoureux Ed., 3
Latour Cyprien, 2
Martin Alphonse, 1
Beaulieu Armand, 1
Côté Alcide, 1
Martin Henri, 1
Momblean Eddy, 10
Baraby Armand, 8
Gervais Jules, 6
Gaudette Edgar, 4
Potvin Paul, 4
McKerrall W. C., 3
Brennan B., 3
Beaulieu Paul, 2
Cpt. Home, 1
Blaisillon Georges, 1
Green G. A., 1

J. OSCAR ROY, Secrétaire-Trésorier.

M. LE CHEF TURGEON

Depuis lundi dernier, le 1er mars, M. le chef Joseph Turgeon, est entré en fonction, comme chef des deux départements, feu et police de cette ville. M. le chef aura le contrôle absolu sur ses hommes et recevra ses ordres du président du comité, M. J.-Bte. Gaudette, échevin, qui a accepté cette charge, à condition d'avoir la main haute, en toute occasion.

M. P. Meunier, ancien chef a quitté son poste le 1er mars et ne sera pas remplacé, un seul chef sera donc à l'avenir, à la tête des deux départements.

Le corps de police, désorganisé dernièrement, par la destitution de quelques membres, sera réorganisé lentement, mais sûrement. M. le président du comité entend faire l'engagement des constables après un choix judicieux et après avoir tous les renseignements nécessaires.

La force constabulaire d'une ville doit être sans reproche ou à peu près, et s'il y a eu des abus dans le passé, l'on compte sur un avenir tout à l'avantage des gardiens de la paix et des citoyens de la ville.

Il est entendu que le système de police sera rétabli tel qu'il fut proposé lors de l'enquête par l'échevin-enquêteur du temps, mesure qui quoique adoptée par le conseil, fut reléguée aux calendres grecques.

"LES PETITS OISEAUX"

C'est lundi soir prochain, au Théâtre Impérial, que sera jouée la fine comédie "Les Petits Oiseaux", de Labiche, par M. Hector Charland et sa troupe. Les rôles sont distribués comme suit:

Blaindinet, rentier M. Hector Charland, François, son frère, Conrad Gauthier, Léonce, fils de Blaindinet.

Alfred Amiraux, Tiborce, fils de François.

C. A. Valleraud, Thomas Chamberland, Tiborce, fils de François.

Joseph, domestique, Oscar Laparé, Les entrées seront fournies par MM. C. A. Valleraud, Thomas Chamberland, Conrad Gauthier et Hector Charland, qui sauront intéresser les auditeurs avec leur répertoire de chant et de déclamation.

Comme on le sait, les recettes de cette soirée sont pour le soutien de l'Orphelinat Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, de cette ville; le prix d'admission n'est que de 50 sous, c'est dire que ce prix est à la portée de toutes les bourses et que l'on compte sur une large assistance pour venir applaudir ces populaires artistes qui ont remporté tant de succès à Montréal et dans les environs.

L'orchestre du Salon Littéraire et Musical, dirigé par M. F. X. Bordeleau, sera également au programme. Cet orchestre fut maintes fois applaudi, et il nous fait toujours plaisir de l'entendre à nouveau.

Les portes du Théâtre ne seront ouvertes qu'à huit heures et la séance commencera à 8.45, afin de permettre aux dames d'assister à l'exercice de leur retraite, avant de prendre part à cette soirée. Inutile de se présenter avant huit heures précises. L'on s'expose à attendre à la porte, ce qui n'est guère agréable.

Les billets s'enlèvent rapidement, les gentilles sollicitueuses sont à l'œuvre et travaillent ferme. Si quelques personnes n'ont pas encore leur billet, elles peuvent s'adresser au presbytère, à M. l'abbé R. Brouillet, ou aux candidates, Mme Thuet et Mlle Gisèle Trahan.

Encourageons l'œuvre de l'Orphelinat, où trouvent un abri nos pauvres petits orphelins, qui en retour adressent au ciel de ferventes prières pour leurs bienfaiteurs et bienfaitrices.

TRIBUNE LIBRE

IL A HONTE DE SON NOM

Il y a plusieurs années que je vis dans la carrière sportive et c'est la première fois que je rencontre un club de hockey, détenant la coupe de championnat d'une ville, et pour parler sans ambiguïté, car je voudrais que tout le monde me comprenne, je veux parler du club SINGER, qui a honte de son nom et de son costume, et naturellement de ses joueurs. Singer est champion, mais il redoute le petit club du Collège Saint-Jean, et toutes les fois que le Collège leur demande pour jouer, il refuse, enfin, il consent à jouer, la date est fixée au 28 février, mais, à condition de changer leur nom en celui de Richelieu ou All Stars, et de changer de costume, ces conditions ne furent pas acceptées du Collège, et avec raison, car un club qui n'est pas assez monsieur, pour garder son nom et son costume, ne mérite pas de jouer avec le Collège, si sport et si loyal.

Mais pourquoi Singer agit-il ainsi? A-t-il honte de son nom et de son costume, ou bien la peur de perdre son titre de champion, ou bien la honte de mettre des joueurs plus ou moins rapides à côté de ceux du Collège qui sont si rapides? Pourquoi agissez-vous ainsi?

Maintenant, messieurs qui lisez ceci, jugez si c'est à juste titre que le Singer se proclame champion?

Mot, le dirai: Il est champion puisqu'il a une coupe, mais il ne mesure pas ses forces à ceux du Collège, pour quoi?

Bien, à vous, maintenant, la parole, parlez, messieurs, qui sont partisans du Singer.

PAUL MAUREVERT.

LE VRAI CONFORT DU PRINTEMPS

Souliers avec semelles cousues ou trepointes, pour dames

chez GEO. ST-GERMAIN

Voyez nos vitrines

Votre abonnement est-il échoué

AU CONSEIL DE VILLE

Séance régulière du conseil tenue lundi soir dernier, sous la présidence de M. le maire Pierre Trahan. Tous les échevins étaient présents à l'exception de M. Martial Rhéaume et de M. Sadi Choquette.

M. le secrétaire donne lecture du rapport des élections proclamant MM. J.-B. Gaudette et Oliva Granger, élus échevins pour les sièges Nos. 1 et 2; ce rapport est adopté tel que lu; M. le maire souhaite une cordiale bienvenue aux nouveaux élus et ceux-ci remercient en termes appropriés pour l'accueil chaleureux que le conseil leur fait.

M. le secrétaire donne lecture d'un rapport émis par M. le professeur L. Bourgoin, du laboratoire de chimie et de biologie, de l'école polytechnique de Montréal, informant le conseil et les citoyens de la cité que l'échantillon de la glace envoyé le 12 janvier dernier, est parfaitement propre à la consommation et n'est aucunement contaminée.

Le Club Kiwanis sollicite la salle du Marché pour tenir un euchariste au profit des orphelins de notre cité, le 8 avril prochain; le conseil autorise le président du comité des Marchés de faire droit à la demande ne chargeant que le coût des dépenses occasionnées dans la circonstance.

On adopte ensuite une résolution amendant le rôle A des biens fonds pour inscrire le nom de M. Roy Wilson, au lieu de succession de W. A. Campbell, comme propriétaire du No 320 du cadastre de la cité.

Lecture est faite du rapport conjoint du Dr Viau, inspecteur alimentaire, et du chef P. E. Meunier, sur l'inspection du pain distribué en notre cité, qui démontre que la pesanteur exigée par la loi, existe; on recommande en même temps que le pain au lait soit étiqueté, à cause de la pesanteur qui est moindre que le pain régulier.

On fait ensuite la nomination des auditeurs pour l'année 1926. Ont été engagés, MM. Samuel J. L'Ecuyer et J. Armand Gosselin.

M. L. Régulier sollicite le permis de se servir du terrain de la Cité situé entre les deux voies ferrées du C. P. R. et du Canadien National, pour y faire le déblaiement de billots et de bois de service; le comité des chemins doit étudier cette requête et faire rapport en conséquence.

M. Armand Gosselin ayant acheté une maison qu'il a fait transporter rue Frontenac demande au conseil qu'on lui installe une conduite d'eau et un service d'égout; le président du comité est autorisé à faire droit à cette demande.

Lae une lettre de M. Henderson Black, qui proteste contre la fermeture de la rue Champlain à la traversée à niveau du C. P. R., comme cette question n'est qu'un état de projet, nous tenons à informer le public que le conseil avant d'y faire droit, étudiera attentivement la question, et suivra la volonté publique.

L'on procède à la formation des comités pour l'année 1926, avec le résultat suivant:

COMITES PERMANENTS
CHEMINS: Martial Rhéaume, président, J. Euclide Dupuis.

FEU ET POLICE: J.-Bte. Gaudette, président, Sadi Choquette.

EAU ET ÉCLAIRAGE: J. Euclide Dupuis, président, J.-Bte. Gaudette.

MARCHES ET HYGIÈNE: Oliva Granger, président, Martial Rhéaume.

PARCS ET AMUSEMENTS: Sadi Choquette, président, Oliva Granger.

INDUSTRIES ET RECEPTIONS: — Henri D'Orsonnens, président. Tout le conseil.

FINANCES: Henri D'Orsonnens, président, tout le conseil.

PRO-MAIRE: Martial Rhéaume.

Le conseil passe une résolution amendant le rôle d'évaluation incluant le nom de M. E. H. Lantôt, propriétaire du lot No 17, du cadastre officiel de la Cité, au lieu de F. Hévey.

Lecture est faite d'une requête de tous les distributeurs de gasoline, en notre cité, protestant contre la licence de \$100, par année, imposée par les règlements municipaux. Laisé sur la table pour étude par tout le conseil.

On demande certaines allocations pour la conférence Saint-Vincent de Paul de Saint-Jean et celle de Notre-Dame Auxiliatrice; ainsi une demande de la chambre du Commerce de cette ville. Référée au comité des finances pour rapport à la prochaine séance.

La Commission Scolaire de Notre-Dame ayant acheté un terrain situé au coin des rues Laurier et Saint-Louis désire connaître les projets du conseil concernant le prolongement des rues dans la partie nouvellement annexée; le secrétaire est autorisé de leur transmettre un plan des lignes homologues démontrant les rues projetées, dans cette partie de la ville.

Le contrat pour la fourniture de l'eau à la Compagnie du C. P. R., expire le 22 mars, cette dernière demande un renouvellement à un taux plus bas. Laisé au comité de l'eau pour étude et rapport à la prochaine séance.

Il est ensuite proposé que le président du comité de feu et police soit autorisé à réformer le corps de pompier et police, à choisir son chef, et ses hommes, d'en faire rapport au conseil pour ratification.

M. le secrétaire donne lecture de la résignation de M. Martial Rhéaume comme échevin de la cité, cette résignation est laissée sur la table pour considération.

Les comptes ont été adoptés séance tenante et on adjourne l'assemblée à ce soir, le 4 courant, à huit heures précises.

Vos Yeux

Avez-vous mal aux yeux?
Votre vue est-elle faible?

Si oui - Exigez un service professionnel; c'est-à-dire donné scientifiquement et soigneusement.

En nous consultant, vous recevez ce service gratuitement.

Une visite est sollicitée.

J. P. MEUNIER

BIJOUTIER-OPTICIEN-OPTOMETRISTE

108 RICHELIEU, SAINT-JEAN.

CLAQUES! CLAQUES!

Nos claques ont subi une diminution très sensible, et par ce fait nous vous donnons les cotations actuelles.

Hommes 6 - 12 à \$1.25	Au lieu de	\$1.35
Dames 2½ - 7 à .90	Au lieu de	1.00
Demaiselles 11 - 2 à .75	Au lieu de	.85
Garçons 1 - 5 à 1.00	Au lieu de	1.10
Enfants 4 - 10½ à .65	Au lieu de	.75
Garçons 11 - 13 à .85	Au lieu de	.90
Adolescents 8 - 10 à .80	Au lieu de	.85

Nous aimons à faire bénéficier tous nos clients de tous ces rabais, et ainsi leur donner entière satisfaction.

Le vrai confort du printemps

Souliers avec semelles cousues ou trepointes, pour Dames. Voyez nos vitrines.

UN CALENDRIER A CHAQUE ACHAT

Nous sommes toujours à

De qualité
supérieure

Thé King Cole

Vous en aime
rez le goût

Agriculture

DEPARTEMENT DU SECRÉTAIRE DE
LA PROVINCE
BUREAU DES STATISTIQUES
Production du Beurre et du Fromage
en 1925, dans la Province de Qué-
bec. Valeur totale estimée :
\$33,783,114.00

Québec, 17 février 1926. — Le Bu-
reau des Statistiques de Québec com-
munique à ses correspondants et à la
presse en général une estimation pré-
liminaire de la production du beurre
et du fromage dans les fabriques au
cours de l'année 1925.

Le nombre total de fabriques, qui
était de 1563 en 1924, est monté à 1625
en 1925, soit une augmentation de 62
fabriques.

Voici comment sont réparties ces
différentes fabriques: 725 de beurre,
576 de fromage et 329 produisant du
beurre et du fromage.

Le nombre de vaches qui ont ali-
menté les fabriques a été de 721,245,
comparé à 673,974, en 1924.

En 1925, il a été fabriqué, dans la
Province, 59,942,883 livres de beurre
comparées à 59,722,826 livres en 1924.
Le prix de vente du beurre, la livre,
en 1925, a été de 382, comparé à 357
l'année précédente.

Le nombre de livres de fromage fa-
briqués en 1925 a été de 32,973,141,
comparé à 39,655,467 livres l'année
précédente. Le fromage a été vendu, en
1925, en moyenne, 265 la livre, com-
paré à 259 l'année précédente.

Tout le beurre fabriqué a donc une
valeur globale de \$22,888,188.00 et le
fromage \$10,894,926.00, ce qui forme
un total de \$33,783,114.00, soit une aug-
mentation sur l'année précédente de
\$7,365,667.00.

Le nombre de fabriques, depuis onze
ans, dans la Province, a diminué de
420, mais, par contre, la production du
beurre est passée de 36,621,491 livres,
à 59,942,883, soit une augmentation de
64%; celle du fromage qui était, en
1915, de 54,217,113 livres, est descen-
due à 32,973,141, soit une diminution
de 23.4%. Les deux produits avaient
rapporté, en 1915, une somme globale
de \$13,417,501, comparée à \$33,783,114,
en 1925, soit une augmentation de 80,
6% en valeur.

INTERFERENCES PROVENANT DES
APPAREILS RECEPTEURS A
REGENERATION

L'avis suivant se trouve au verso de
votre licence pour appareil récepteur
de radio:—

"Les postes récepteurs qui emploient
un appareil récepteur du type à régé-
nération dans le but d'écouter des pro-
grammes organisés pour être enten-
dus par radiotéléphonie, devront évi-
ter d'augmenter la régénération jus-
qu'au point où le récepteur commence
à osciller, sinon il en résulterait des
interférences perturbatrices dans la
réception des appareils récepteurs du
voisinage."

Tenez-vous compte, autant que possi-
ble, de cet avis!

A la suite d'investigations récentes
faites par le Département dans les
centres les plus populeux du Domi-
nion, quant aux conditions dans les-
quelles a lieu la réception radiotélé-
phonique, on s'est aperçu qu'approxima-
tivement cinquante pour cent des
"interférences" peuvent être
attribuées à ce qu'on appelle "le
brouillage" et qui existent, soit causées
par la mauvaise manipulation des
appareils récepteurs à régénération, et
ce par les auditeurs mêmes de radio-
téléphonie.

De plus les investigations susdites
montrent que la majeure partie des
interférences tiennent à l'ignorance des
méthodes précises de réglage des ap-
pareils récepteurs à régénération, et
c'est pourquoi l'on espère que l'on
pourra diminuer considérablement ce
genre d'interférences si l'on peut per-
suader aux auditeurs de radiotélé-
phonie, de coopérer avec autrui dans
le but d'éliminer de l'atmosphère
les sifflements de régénération. C'est
dans ce but que nous publions les
instructions suivantes relatives à la
façon d'employer le type d'appareils
récepteurs dont nous venons de par-
ler.

Qu'appelle-t-on régénération? — Le
principe de la régénération telle qu'elle
est employée dans les appareils récep-
teurs de radio, est qu'une partie du
débit du tube à vide, et détecteur, de
réception, alimente en retour sa propre
puissance utilisable, et, par consé-
quent, augmente considérablement
l'ampleur du signal.

Les ondes électriques provenant
d'un poste émetteur et atteignant un
appareil récepteur, suivant le fil de
l'antenne, traversent la bobine pri-
maire, puis passent dans le fil de
mise à terre, cependant que la faible
courant électrique qui en résulte agit
sur le tube à vide de façon à le faire
fonctionner.

Le débit du circuit de plaque de ce
tube, qui en résulte, fournit une telle
alimentation de retour qu'il produit
un "champ électrique" ou influence
dans la partie du circuit reliée à la
"grille" du tube à vide. Ce "champ"
créé dans le circuit se puise à néces-
sité, un courant électrique de même
fréquence que celui des ondes élec-
triques reçues. Il s'ensuit que l'énergie
qui provient du fil de l'antenne se
trouve automatiquement renforcée par
une impulsion provenant du débit du
tube détecteur à vide.

Qu'appelle-t-on oscillation?

Si l'on n'enraye pas l'action dont
nous venons de parler, elle se continue
jusqu'à saturation et on dit alors que
le tube est en état d'oscillation. Or,
quand un appareil récepteur oscille il
produit des hurlements et des cris ai-
gus aussi bien dans votre propre ap-
pareil que dans celui de vos voisins.
Il s'ensuit que l'on ne devrait jamais

permettre que la régénération attein-
gne le point de saturation, car alors
elle nuit au public.

A propos de l'oscillation
Dans les appareils récepteurs com-
merciaux la régénération n'est pas
toujours désignée par ce nom sur le
disque de réglage qui lui est affecté et
on l'y désigne par l'un quelconque des
vocables suivants:—

Régénération, Amplification, Réac-
tion "Varind", "Tackler", "Sensitivity",
"Feed-back".

Lorsqu'on accorde ou sintonise sur
un poste de radio diffusion, un ap-
pareil récepteur de radio à l'état d'os-
cillation:—

(1) Il cause des sifflements dans les
appareils récepteurs de radio de tous
types que l'on accorde sur le même
poste, et ces interférences ou brouil-
lages peuvent être entendues à plu-
sieurs milles de distance.

(2) Il fausse la musique vous en-
tendez.

(3) Il consomme une plus grande
somme d'énergie de la pile ou batterie
"B", et raccourcit d'autant l'emploi
de cette pile "B".

(4) Il tend en outre à raccourcir
aussi l'emploi utile du tube détecteur
à vide.

Point Zéro
Lorsqu'un appareil récepteur de ra-
dio se trouvant en état d'oscillation
est exactement accordé sur un poste
émetteur de diffusion on dit qu'il se
trouve accordé au point zéro "Zero
Beat". Or cet état de choses fausse la
réception des ondes diffusées et nuit
aux appareils récepteurs du voisinage
qui sont accordés ou sintonisés sur le
même poste émetteur.

En un mot lorsque la régénération
est poussée jusqu'à un tel point d'os-
cillation, elle cause de grands ennuis
à vos voisins et occasionne dans votre
appareil une réception défectueuse et
vous coûte de l'argent, bref, ne pré-
sente aucun avantage.

Voulez-vous savoir si votre appareil
récepteur de radio cause des inter-
férences?

Les sifflements d'interférence ou
brouillages que vous entendez dans
votre appareil récepteur, peuvent pro-
venir soit de votre propre appareil ou
être causés par de l'interférence pro-
duite par un de vos voisins. Si vous
voulez être fixé à cet égard, vous pou-
vez procéder comme suit:—

Laissez immobile le dispositif qui
commande la régénération, tournez
lentement le disque de sintonisation
et notez avec attention les modifica-
tions du son du sifflement. Si la hau-
teur du son du sifflement augmente ou
diminue en même temps que le mou-
vement que vous imprimez au disque de
sintonisation cela prouve que votre
appareil récepteur est en état d'os-
cillation, et que probablement il occa-
sionne du brouillage dans d'autres ap-
pareils récepteurs. D'autre part, si la
hauteur du son du sifflement ne chan-
ge pas en même temps que chacun
des mouvements que vous imprimez au
disque de sintonisation, mais varie
seulement quant à l'ampleur du son,
c'est que le sifflement n'est pas causé
par votre appareil récepteur et que
l'interférence ou brouillage est pro-
duite par un autre appareil récepteur
en état d'oscillation dans votre voi-
sinage. Il arrive même que de nombreux
appareils dits "non-radiants" peuvent,
dans certaines conditions, radier des
ondes et, partant, causer du brouil-
lage. Voyez à ce que votre appareil
ne cause pas d'ennuis.

Que, si vous doutez que votre ap-
pareil peut causer du brouillage, vous

pourriez vous en rendre compte de la
façon suivante en prenant soin toute-
fois de ne le faire que lorsque peu de
personnes écoutent afin de ne pas
trop ennuyer les gens:—

Appelez un de vos voisins au télé-
phone et demandez-lui d'écouter à une
heure déterminée, un poste que vous
désignerez en particulier, puis accor-
dez votre appareil à l'heure fixée sur
ce même poste. Amenez la commande
du filament de votre tube détecteur à
vide au point normal et celle de la
régénération à son point maximum,
déplacez lentement cinq fois votre dis-
que de sintonisation de façon à ce
qu'il dépasse le point correspondant à
celui assurant l'accord avec le poste,
puis, téléphonez à votre voisin et de-
mandez-lui s'il a entendu du brouil-
lage correspondant aux cinq mouve-
ments de déplacement que vous avez
imprimés au disque de votre appareil
récepteur. S'il a constaté de l'inter-
férence ou brouillage à ces moments-
là, il est probable que des centaines
d'autres personnes ont aussi été en-
nuyées en même temps par les radia-
tions émises par votre appareil ré-
cepteur. Vous devriez donc apprendre
à manipuler votre appareil sans qu'il
cause du brouillage ou des interfé-
rences.

Façon de régler un appareil récepteur
à régénération.

Si vous prenez la peine de suivre les
règles suivantes vous obtiendrez les
meilleures résultats avec votre ap-
pareil récepteur de radio; vous en tire-
rez plus de plaisir et en même temps
vous ne causerez qu'un maximum d'en-
nuis à vos voisins.

(1) Exercez-vous à accorder votre
appareil tout d'abord sur des postes
puissants, et n'essayez d'écouter des
postes faibles et éloignés que lorsque
vous serez devenu habile à le faire.

(2) Servez-vous de vos deux mains,
l'une pour la commande de la régé-
nération, et l'autre pour la commande de
sintonisation.

(3) Tenez toujours la commande de
régénération en deçà du point d'os-
cillation, car alors votre appareil jouit
de ses qualités maxima de sensibilité.
Et c'est pourquoi il vous fait employer
des deux mains.

(4) Que, si, alors votre appareil os-
cille accidentellement, vous n'auriez
qu'à tourner immédiatement en arrière
la commande de régénération.

(5) N'essayez pas de trouver un
poste au juger des "sifflements". Si
votre appareil est sintonisé juste en
deçà du point de sifflement, les si-
gnaux vous parviendront clairement et
votre commande de régénération pour-
ra être accordée un peu au delà d'où
elle se trouve afin d'obtenir des sons
plus amples.

(6) Ne poussez pas trop loin la ré-
génération avec un appareil n'ayant
pas été construit à cette fin, dans le
but d'obtenir des sons d'une ampleur
égale à celle que produit un haut pa-
leur.

(7) Ne poussez pas non plus trop
loin la régénération dans le but d'en-
tendre des postes situés au delà du
rayon d'audition pour lequel votre ap-
pareil a été construit, contentez-vous
d'écouter les postes que vous pouvez
réellement entendre.

C'est pas parce qu'une fois il
vous sera arrivé d'entendre avec votre
appareil récepteur un poste éloigné,
que vous pourrez entendre réguliè-
rement les sons émis par ce poste, at-
tendu que parfois on reçoit avec un
sursaut de puissance, dû à des condi-
tions extraordinaires et exceptionnelles,
les sons provenant d'un poste

émetteur et éloigné de radio. Lorsque
pendant une minute ou deux vous au-
rez en vain essayé d'accorder votre
appareil sur un poste et que vos ten-
tatives ne donneront aucun résultat,
n'augmentez pas mal à propos la ré-
génération de votre appareil, et ne
persistez pas à le manipuler au ha-
sard, car, en ce faisant vous pourriez
contraindre quelqu'autre auditeur de
radiotéléphonie diffusée qui, autre-
ment, pourrait avec un appareil ré-
cepteur de plusieurs tubes à vide, en-
tendre l'émission du poste éloigné
dont vous voulez capter les sons.

Vous pouvez, en conséquence, con-
tribuer à éliminer les sifflements dont
nous parlons en:—

(a) Apprenant à vous servir comme
il faut de votre appareil.

(b) Ne permettant pas à des enfants
trop jeunes pour comprendre la bonne
méthode de manipuler les appareils,
d'en faire une source de brouillage.
(Un appareil récepteur à cristal ne
cause aucune interférence.)

Au Canada la loi exige que l'on pos-
sède une licence pour employer un
quelconque appareil récepteur de ra-
dio. Les licences sont délivrées pour
une année, mais doivent être renou-
velées le premier avril de chaque an-
née. On peut se procurer une licence
moyennant le paiement de \$1.00 en
s'adressant aux Inspecteurs de Radio
de la localité, aux bureaux de poste,
aux nombreux marchands d'appareils
de radio, ou au Service de la Radio-
télégraphie, au Ministère de la Marine
et des Pêcheries, à Ottawa.

Le revenu provenant des droits payés
pour les licences, sert à entretenir un
personnel d'inspection relevant de
l'Administration du Radio, et il sert
aussi à améliorer l'exploitation du Ra-
dio dans le Dominion.

On pourra, sur demande, se pro-
curer des exemplaires de cette circulaire
en s'adressant à l'Inspecteur de Radio
le plus proche de la localité de qui-
conque en a besoin.

Un jeune convalescent se levait au
passage d'une religieuse et mettait son
kési à la main. Un de ses compagnons
de salle s'étonna de cette déférence:—
"Mon ami, lui dit-il, je me tiens de-
bout parce que c'est une femme, et je
me décline parce que c'est une reli-
gieuse."

En route pour l'école, plein de vie

SHREDDED
WHEAT

L'aliment parfait pour les enfants

La BRIQUETERIE St-Laurent

71 rue St-Jacques,
Téléphone: Harbord 4904
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
PIERRE TRANAN, Agent local, SAINT-JEAN

TRAITEMENT ECONOMIQUE

Tout est si cher aujourd'hui que, même lorsqu'il s'agit de sa santé, on hésite devant un traitement coûteux. Mais les

PILULES ROUGES

sont pour la femme malade un remède simple, à bon marché et dont l'efficacité, aidée au besoin des conseils gratuits de notre médecin, est remarquable dans tous les cas de

Pauvreté du sang
Beau mal
Irregularités

Dérangement
Troubles nerveux
Chlorose, anémie

Mélancolie
Tiraillements
Maux de reins

Insomnie
Palpitations de coeur
Migraine

Douleurs périodiques
Troubles d'estomac
Etourdissements

"J'ai été pendant des années à souffrir de douleurs
d'estomac, de maux de tête et de faiblesse telle que mes
jambes fléchissaient lorsque j'avais à marcher un peu.
Mon état ne changeait pas malgré bien des remèdes qui
m'étaient prescrits par de bons médecins. C'est après
avoir pris quelques boîtes de Pilules Rouges dont une voi-
sine m'avait parlé, que mes forces ont commencé à revenir
et que je suis convaincue de l'efficacité de ce remède. Il
m'a suffi d'en prendre durant quelques mois pour me remet-
tre complètement." Madame Philibert Pepin, 32,
Northern ave, Augusta, Me.

"J'ai pris des Pilules Rouges parce que j'étais faible et
que je me sentais toujours accablée, que des battements de
coeur m'incommodaient à chaque effort que je faisais. Après
deux mois de traitement je me trouvais beaucoup mieux,
j'avais plus d'endurance, mes occupations de chaque jour
ne me pesaient plus, enfin, j'avais bonne santé, et je pa-
lais à tout le monde des bons résultats que j'avais obtenus
des Pilules Rouges." Mme Philippe Bergeron, 76,
Merrimack, Berlin, N. H.

"Pendant plus d'un an j'ai eu à me plaindre de mau-
vaise digestion, de maux de tête, de rhumatisme et de bien
d'autres douleurs que m'avait amenées l'âge critique.
Ne voulant rien négliger pour ma santé, j'étais allée voir
un médecin, mais les remèdes qu'il me donna ne m'eurent
aucun bien et, au lieu de retourner le consulter, j'ai pris
des Pilules Rouges qu'une parente m'avait recomman-
dées. Au bout de quelques semaines mes forces s'étaient
augmentées et ma digestion était plus facile. En conti-
nuant de me traiter la santé m'est complètement revenue."

Mme Jos. Gagnon, 380, rue Atwater, Montréal.

"La naissance de mon dernier bébé m'avait beaucoup
affaibli. Après plusieurs semaines de soins reçus de mon
médecin, les forces ne m'étaient pas suffisamment revenues,
j'ai pris des Pilules Rouges conseillées par une voisine qui
les avait elle-même employées avec de bons résultats, et
ce fut bientôt la fin de cette lassitude constante que je
ressentais, de cet accablement après de bien légères occu-
pations, de ces douleurs de dos, de ces faiblesses d'estomac.
Je pus enfin reprendre le cours ordinaire de ma vie."

Mme Léo Lanciault, 134, rue Maisonneuve, Montréal.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les
substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton.
Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans
des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le
nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin
dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous
les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous
la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Liée, 1570, rue
St-Denis, Montréal.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

1 GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces \$3.90
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co.
Limited - Montréal

Un jeune vicair de Paris, acclimaté
à une audition au Conservatoire. Sur-
vient le grand compositeur Gounod qui
trouve tous les sièges occupés. L'abbé
se lève: "Maitre, prenez ma place."
Je n'en ferai rien. — Prenez-la pour
votre âge." Et Gounod de répondre:
"Monsieur l'abbé, rappelez-vous un
mot de Grégoire XVI. Je ne sais quel
personnage au cours d'une audience
lui vint dire: "Saint-Père, je suis plus
vieux que vous. — Plus vieux que moi?
reprit le pape. J'ai dix-huit cents ans."
Monsieur l'abbé, vous avez dix-huit
cents ans, gardez votre place."

L'ELIXIR TONIQUE
DU DR MONTIER

Est Prescrit par les
Meilleurs Médecins

LE DR LORRAIN, DE BUTTUM, dit:
"L'Elixir Tonique du Dr Montier me donne des
résultats merveilleux dans les cas les plus gra-
ves d'asthme, de bronchite, de toux, de catarrhe
de la gorge, de laryngite, de pharyngite, de
trachéite, de pleurésie, de pneumonie, de
tuberculose, de cancer, de diabète, de
goutte, de rhumatisme, de névralgie, de
migraine, de vertige, de maux de tête, de
maux de dents, de douleurs menstruelles,
de leucorrhée, de métrite, d'ovario-
sarcose, de cancer de l'utérus, de cancer
du sein, de cancer du rectum, de cancer
du col de l'utérus, de cancer du vagin,
de cancer du pénis, de cancer de la
prostate, de cancer de la vessie, de cancer
de la rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la
rate, de cancer du foie, de cancer
du pancréas, de cancer du testicule,
de cancer de l'ovaire, de cancer du
cervix, de cancer du col de l'utérus,
de cancer du vagin, de cancer du
pénis, de cancer de la prostate, de
cancer de la vessie, de cancer de la

PAINKILLER PERRY DAVIS Crampes — Entorses — Frissons.

LAPORTE MARTIN, LIMITÉE

Café

"VICTORIA"

LA BOITE
CONSERVE
L'AROME

Reconstituer les forces des Hommes
affaiblis, voilà le but des

PILULES MORO

Hommes faibles, nerveux, vieillissant l'âge, qui êtes épuisés par les souffrances, qui vous plaignez soit du cœur, des reins, de la vessie, de l'estomac ou de faiblesse générale, vous pouvez être ramenés à la santé et redevenir forts. Les Pilules Moro sont le régénérateur par excellence du sang et des forces nerveuses. Elles sont toujours employées avec succès pour tonifier l'organisme et rétablir le bon fonctionnement de tous les organes chez l'homme épuisé.

"Après une paralysie générale en 1904, je n'avais pu recouvrer mes forces ni redonner ma santé. Pendant deux ans je n'avais aucune force dans les bras, au point que je ne pouvais lever aucun objet tant soit peu lourd. J'avais aussi les membres engourdis et les médecins qui m'avaient traité craignaient que je perdusse l'usage de mes jambes. J'avais de violentes douleurs aux reins et je souffrais beaucoup. A mon insu, ma femme a écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et m'a fait suivre leurs recommandations et prendre les Pilules Moro. Trois mois après, mes bras et mes jambes étaient moins lourds, je marchais avec plus d'aise et je me suis complètement rétabli en moins de deux ans. Maintenant, malgré mes 67 ans, je marche bien, je n'éprouve aucune douleur et je reconnais que l'heureuse idée qu'a eue ma femme en me confiant aux médecins de la Compagnie Médicale Moro". M. John Lafleur, 122, Mullarky, Verdun, P. Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

BAYER

ASPIRIN

Reconnue sûre par des millions et prescrite par des médecins contre

Rhumus Mal de tête Névrite Lumbago
Douleur Névralgie Mal de dents Rhumatisme

N'AFECTE PAS LE CŒUR

Safe

N'ACCEPTÉZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi, bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monacœticacidester de Salicylic Acid (Acetyl Salicylic Acid, "ASA"). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale, la "Croix Bayer".

Tél. 351

Résidence 448-1

M. B. RICE & Fils, Ltée.

Courtiers en Assurances.

Agents généraux: "IMPERIAL ASSURANCE" de New York.

Pour assurances de toutes sortes, consultez-nous.

Le maximum de la protection pour le prix minimum. Cela vous paie de donner vos assurances, à des agents classifiés.

Bureau à l'Hotel National, Saint-Jean, Qué.

Chauffage Hygiénique
A PRIX REDUIT.

La fournaise "Suprême" à air chaud, installée dans votre maison, vous représentera non seulement une étonnante économie de 25 à 50% dans le coût de votre chauffage, mais vous procurera ce qu'aucun autre système ne peut vous offrir: Chaleur hygiénique et uniforme dans tous vos appartements.

Toutes les fournaises chauffent plus ou moins; mais seule la "SUPREME" est réellement **HYGIENIQUE**.

Pour renseignements supplémentaires, écrivez ou voyez **M. H. REMILLARD, Saint-Jean, P. Q.** Représentant

LA FONDERIE SUPREME LIMITEE, Pont-Rouge, P. Q. pour les districts de Saint-Jean et Ierville, ou **M. ROBERT BEAUCHEMIN**, de North-Stanbridge, représentant pour le comté de Missisquoi.

Cann & Strickland

Substitut du charbon anthracite

CHARBON MOU DOMESTIQUE, SANS FUMÉE

Coke et Pea Coal à des prix raisonnables

Courtiers des Custom house
Douanes. Brokers.

21 RUE RICHELIEU Tél. 120

POUR VOUS, AIMABLES LECTRICES

LA FEMME QUI AIME

Il faut à notre société la femme qui aime! Aimer! Quel sentiment plus grand, plus beau, plus fort! C'est le sentiment le plus divin qui soit au cœur de l'homme; c'est aussi le plus nécessaire à son bonheur. En vain possède-t-on la gloire, les richesses, la puissance, si l'on n'aime et si l'on n'est aimé on ne saurait être heureux.

Par la sensibilité de son cœur, la délicatesse de ses impressions, la tendresse de son âme, la femme est l'être le plus accessible à ce sentiment divin. C'est un trésor que Dieu a disposé dans le cœur de la femme et les parents doivent veiller avec un soin jaloux; il ne faut pas le laisser enfouir et improductif dans le cœur de l'enfant, mais il faut en surveiller l'éclat, en diriger utilement et habilement la distribution.

C'est la famille qui doit en recueillir les premières manifestations; l'enfant doit commencer par aimer sa mère qui la première l'aime et lui enseigne à aimer tous les siens aux-quel plus tard il devra se dévouer. Fuis en avançant dans la vie, c'est vers les petits, les pauvres et les souffrants qu'il faut tourner cette faculté précieuse qu'a tout prix on doit éviter de profaner, de prostituer à des objets indignes. L'amour de ceux qui souffrent sera le meilleur conseiller de l'éducation de la jeune fille, le meilleur correctif à ses défauts, le but le plus louable à son activité, le plus noble stimulant à ses qualités. A l'âge des rêves et des enthousiasmes juvéniles, nul objet n'est plus propre à développer tout ce qu'il y a de généreux dans le cœur de la jeune fille. Elle fera ainsi l'apprentissage du sacrifice qu'elle devra pratiquer plus tard quand elle acquerra un charme de plus dans l'exercice de la charité qui doit être son rôle toute la vie, dans toutes les milieux et dans toutes les circonstances.

La mission de la femme est l'apaisement; elle doit l'apporter partout, aussi bien dans les difficultés de la famille que dans les douleurs des malheureux. Loin de prendre part à la guerre, elle doit en réparer les désastres dans la mesure de ses moyens et de ses forces. Les hommes inventent des armes à longue portée pour donner plus sûrement la mort; la femme étudie les soins qui retiennent la vie, les dictames qui coarctent les plaies. Les hommes s'arment dans les discussions, s'exaspèrent dans d'excessives revendications; la femme laisse tomber le mot qui blesse, éloigne les questions qui divisent, amène les concessions qui réunissent.

N'est-ce pas la crainte de n'être pas aimé qui éloigne tant d'hommes du mariage? Quelle affection sérieuse, quel sentiment profond peuvent-ils attendre d'une jeune fille adultère de ses parents, parée comme une idole et qui pille tout le monde autour d'elle sous le joug incommensurable d'egoïsme. De quel dévouement sera capable la jeune fille qui n'a jamais été occupée que d'elle-même, de ses plaisirs, de ses succès, qui entend sans sourcilier les compliments les plus invraisemblables et voit d'un mauvais œil ceux qui ne lui offrent pas cet encens qu'elle croit dû à sa grâce et à sa beauté?

Il serait plus sage aussi de ne pas demander aux réunions mondaines la femme avec laquelle on doit passer toute sa vie, la vie où il y a si peu de joies et tant de douleurs. C'est auprès du lit d'un père malade, du fauteuil d'une grand-mère infirme, qu'il faudrait aller plutôt étudier le caractère et les sentiments de celle dont on veut faire sa compagne; le jugement serait plus sûr, dans ces conditions, que dans l'enivrement du bal. Combien de jeunes filles paraissent charmantes dans le monde et sont insupportables à la maison! Le fiancé d'aujourd'hui est à conquérir, on dépense pour lui toutes les adhésions; le mari de demain est conquis et, s'il s'avise de rappeler à sa danseuse d'hier que la vie n'est pas une fête perpétuelle, que le ménage est un grave et lourd devoir... puisse-t-il ne pas apercevoir une légère à la place de l'ange rêvé!

Comtesse de la Ville Tual.

PENSEES

Lutte contre toi-même, arrache-toi à toi-même pour revenir à la liberté.

Le juge est la loi parlante, et la loi le juge muet.

Quand on demande avis à quelqu'un, il doit dire ce qu'il pense.

Dans le champ de bataille du monde, luttant en homme, sois un héros.

Les pressentiments sont des aperçus trop fins pour pouvoir être analysés.

Ne nous nous soucions plus qu'on parle de nous que comment on en parle.

Rêver l'impossible, c'est souvent manquer le possible.

L'orgueil, c'est le rayon qui veut se faire centre.

Il faut être plus avare de son temps que de son argent.

Il n'est rien de tel que d'avoir fléchi à propos pour ne pas fléchir à tout propos.

QUALITES DE LA FEMME

La bonne tenue du ménage

La bonne tenue du ménage est la source du bien-être dans les familles, et par voie de conséquence, la source de la bonne entente et du bonheur.

Pourquoi ces époux vivent-ils en mésintelligence? Pourquoi tant de ménages pauvres, malgré le fort salaire du père et de plusieurs enfants?

Pourquoi tant d'époux, de jeunes gens, désertent-ils le foyer pour aller au cabaret? Pourquoi ces familles, riches, autrefois, sont-elles dans un état voisin de la misère?

La réponse à toutes ces questions est presque invariablement la même: c'est parce que la femme n'est pas bonne ménagère.

La bonne tenue du ménage est donc une de ces choses que l'on doit inculquer de très bonne heure à une jeune fille.

Cette bonne tenue comprend trois éléments: l'Ordre, l'Economie, la Propreté.

Ce sont trois vertus qui se donnent la main pour faire ce que l'on appelle dans le peuple, une bonne maison. L'Ordre organise le travail; l'Economie le lève et le règle selon des nécessités; chaque chose est faite aux heures les plus convenables; tout objet se place et n'est pas remis indifféremment ici ou là; dans une maison où il y a de l'ordre, chaque détail a son importance.

L'Economie suit l'ordre de près et en est la conséquence. Une femme économe est la providence de sa maison; par ses soins, une nourriture saine, mais bien préparée, diminue d'autant la dépense à faire chez les fournisseurs; les vêtements si vite usés dans certains ménages, ont chez elle une existence prolongée, parce qu'ils sont raccommodés à temps; la femme économe tire parti de tout, ne fait pas de dépenses inutiles; par ses bons procédés, elle retient son mari et ses enfants auprès d'elle et les éloigne du cabaret, où ils iraient porter un argent qui trouve sa place dans le ménage; l'intérieur, rendu agréable par ses soins, fait que les jeunes gens se montrent moins avides de ces divertissements qui donnent souvent occasion à de fortes dépenses.

Enfin, la propreté est le complément obligé de l'ordre et de l'économie.

La Propreté conserve tout ce qu'elle touche: les vêtements, les meubles et avant tout la santé; les repas surtout doivent être préparés avec ce conditionnement, ils sont plus appétissants et de meilleures digestions. En règle générale, une femme mal lavée, mal peignée, salement vêtue, ne sera pas propre dans la préparation des repas. L'ordre, l'économie, la propreté qu'on ne l'oublie pas, sont trois qualités qui ne s'achètent pas, mais qui se transmettent comme un héritage de famille. C'est un des meilleurs cadeaux qu'une mère puisse faire à sa fille. En le lui léguant, elle lui donne un trésor plus précieux que l'or que certaines jeunes filles apportent en dot et auxquelles manquent la vertu et ces connaissances qui apportent le bonheur et l'aisance au foyer.

Th. SIMON.

L'ATTENTE

Qui de nous n'a éprouvé cette impression d'attente? Qui de nous n'en a pas souffert ou n'en a pas joui? Qui peut se vanter même d'être resté tout un jour sans avoir été froissé de son aile?

La force de l'attente, ressentie par tous, vient de ce que nous communiquons par elle plus intensément avec la vie. Qui peut dire, par exemple, que l'attente d'une joie n'est pas plus forte, souvent, que la joie elle-même; l'attente d'un malheur? Et cela se comprend. En elle, c'est notre avenir que nous entrevoisons. Or, les choses entrevues prennent toujours davantage relief que la réalité elle-même... et pourquoi? Parce que nous avons toujours une tendance à tout idéaliser de ce qui n'est pas le présent.

De même que nous idéalisons le passé, le poète, au point de lui trouver des douceurs qu'il ne nous a peut-être pas fait goûter; de même, nous idéalisons notre avenir dans l'attente, espérant des joies, redoutant des malheurs que jamais ne se ont.

L'émotion que l'attente, ne la laisse pas sur tous les visages? C'est d'elle que nous vivons; c'est d'elle aussi que nous mourons. L'homme heureux, celui qui entrevoit l'azur, a, dans son maintien, dans son sourire, dans sa façon de comprendre sa confiance; tout autre, ne lui paraît-il pas attrayant... ensoufflé? Ne lui paraît-il pas vraiment qu'une lumière inconnue baigne son âme?

Le malheureux, au contraire, dont l'horizon reste toujours sombre, nous fera comprendre par sa démarche pensive et fatiguée que l'attente douloureuse lui semble un vent contraire. Et cette attente, le courbant implacablement sous un poids lourd, va le laisser le regard perdu, la voix rauque, l'âme vide...

Et ainsi, tous, de l'enfant au vieillard, du malheureux à l'heureux, nous attendons toujours et toujours! Notre vie pourrait presque se résumer tout entière dans cette forte influence de l'attente; l'horizon auquel nous disons nos plus chaudes espérances, nos plus désespoirs, mais aussi nos plus confiantes prières.

OSCAR DE LOSTAU

DESEPOIR

Avant le soir mon cœur succombe,
Névré de douloureux sanglots...
O nuit! symbole de la tombe,
Apporte-moi ton doux repos!

Fleur sans rosée,
Laisse de souffrir,
Mon âme brisée
Veut dormir!

Déroule les voiles funèbres,
O nuit glacée, ô nuit de deuil!
Viens me couvrir de tes ténèbres,
Je ne demande qu'un cercueil!

Fleur sans rosée,
Laisse de souffrir,
Mon âme brisée
Veut dormir!

A tous vains plaisirs de la terre
Disant un éternel adieu,
Je me couche dans mon suaire,
Loin du monde, mais près de Dieu!

Fleurs sans rosée,
Laisse de souffrir,
Mon âme brisée
Va dormir!

LEON LORRAIN.

LES ENFANTS ET LA CONVERSATION

"Si tu veux parler, dis-le au capitaine instructeur à une jeune recrue, commence par rectifier la position et par te taire!"

"Certains parents n'ont-ils pas l'air de traiter un peu militairement leurs enfants en leur interdisant, par principe, toute participation à la conversation? Dès que les meilleurs mi-oches ouvrent la bouche, on les prévient par un: "Tu n'as pas la parole!" déclic sans réplique.

"C'est la méthode despotique. Il y a l'autre, qui consiste à écouter bouche bée tout ce que dit l'enfant et à lui trouver de l'esprit avant qu'il ait dit un mot. "C'est à vous de vous taire, semble dire le jeune prodige, et à moi de parler."

"Le premier système fait les timides et les naïfs; le second, les impertinents; les uns sont gênés, les autres gênants. Entre les deux catégories, il y a à placer pour les hommes bien élevés et de bonne compagnie. "Apprendre aux enfants, dès le jeune âge, cette précieuse vertu, la discrétion, j'en tends par là non l'art de se taire mais celui de ne parler que quand il sied et avec mesure, c'est leur rendre à eux-mêmes et à ceux qu'ils fréquentent plus tard un inappréciable service.

"Comme toujours, en matière d'éducation, la manière de diriger l'enfant sous ce rapport dépend de son caractère. C'est aux parents qu'il appartient de l'observer et de l'étudier. "Tel esprit lent a besoin d'être réveillé, stimulé. Sa lenteur n'est pas nécessairement un signe d'infériorité, mais elle le porte à se replier sur lui-même. Il faut l'en faire sortir, amorcer la conversation, le relancer. L'interroger. Au contraire, un esprit vif et aiguisant demande à être retenu, modéré; autrement la conversation peut devenir superficielle et dégenerer en bavardage.

"Combien peu de personnes savent causer avec les enfants! Les uns discourrent, prêchent, ennui; les autres ne savent que jouer et plaisanter; on ne les prend pas au sérieux. Mais s'abaisser jusqu'à eux, essayer de les comprendre, d'entrer dans leurs idées, puis les élever jusqu'à soi, leur expliquer les choses, rectifier leur jugement, gagner leur confiance, les traiter en amis, voilà le secret pour en faire peu à peu des hommes, c'est-à-dire des êtres raisonnables et sociables.

"Les bonnes conversations que pourraient avoir les pères et mères avec leurs enfants! Quel plaisir délicat ils trouveraient à voir la vie se refléter dans ces âmes naïves! Mais les pères et mères n'ont pas le temps. Les uns parlent affaires, argent, politique; les autres ménage, cuisine, chiffons, et les commérages combinent les vides. Avec les enfants, on dit des enfantillages.

"On devrait, dans chaque famille, réserver un moment de la journée aux conversations avec les petits. Qu'on ne prétexte ni les occupations, ni les affaires! La grande affaire, c'est de former une génération intelligente et bien élevée.

"Dans ces entretiens régnerait la plus entière liberté. En présence des étrangers, il convient, au contraire, d'habituer les enfants à observer une attitude modeste et réservée, à ne prendre la parole que quand on les invite. On pourrait, par contre, les exercer à ne pas écumoter les formules de politesse, comme ils le font le plus part du temps.

"Cette réserve vis-à-vis des personnes étrangères à la famille a naturellement ses limites; elle dépend du degré d'intimité dans lequel on se trouve avec les visiteurs; elle dépend aussi de l'âge de l'enfant. Au fur et à mesure que celui-ci grandit, il doit apprendre à tenir son rôle dans la société, à y faire valoir les dons de son esprit.

"La parole est d'argent, dit un vieux proverbe, le silence est d'or. Mais ce vieux proverbe, comme beaucoup d'autres, n'a qu'un motif raisonnable. La parole est d'or quand on sait s'en servir avec esprit ou avec courage; c'est pourquoi on ne saurait exercer trop tôt les enfants à en faire un usage judicieux.

Voilà, ou nous ne nous y entendons pas, de bonne pédagogie. Il y a dans ces lignes quelques pensées que nous avons soulevées et que nous livrons à la méditation de nos lecteurs, comme nous voudrions livrer certaines pratiques évoquées à leur expérience.

CHRONIQUE

VAINS DESIRS

Je voudrais chanter les matins pleins de rose, les matins riants de fraîcheur, les soirs tendres, tout palpitant d'ombre et de sommeil; je voudrais en saluant l'aurore, tendre la main à l'enfant au seuil de la vie.

Je voudrais en souriant au midi, demander à l'âge mûr le pourquoi des choses, le secret du bonheur, la route qui y mène.

Je voudrais en considérant la tombée des soirs, parler à la vieillesse sur le vie qui passe et les choses qu'on y voit.

Je voudrais... mais le matin clair fuit trop vite, la menotte de l'enfant se retire, comme pour me dire son insouciance de la vie, le midi riant et tout ensoleillé prend mon âme, l'ensorcelle, tandis que l'âge mûr magnétisé par la vision heureuse se perd dans l'harmonie de la terre, mais les soirs d'opales ont des voix trop belles, mon cœur en est touché et le vieillard s'éloigne dans l'ombre des horizons qui meurent.

Alors je ne sais rien de la vie, que le malheur qui se joue de nous, qui accueille l'enfant dès le berceau, l'accompagne dans sa route et le mène à la tombe et dans les matins frais et les matins ensoleillés, j'ai la vision d'un berceau sous les pleurs, d'une vie sans lumières et d'un tombeau tout noir des misères de la vie.

Le retour aux choses vraies de l'existence fait de mon cœur, un sanctuaire très vieux où rien ne chante que



Les Rhumes des Bébés

La délicate digestion des enfants est facilement dérangée par l'abus des médicaments internes. Cependant les rhumes des petits ne doivent pas être négligés.

Au premier indice de croup, mal de gorge ou toute autre sorte de rhume, appliquez Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine. Il n'y a rien à avaler, frictionnez seulement.

Vicks agit de deux façons—les deux sont directes. Absorbé comme un aliment et inhalé sous forme de vapeurs. C'est un rapide secours pour rhumes dans toutes les familles.

VICKS VAPORUB

Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

Il m'arrive de deux façons—les deux sont directes. Absorbé comme un aliment et inhalé sous forme de vapeurs. C'est un rapide secours pour rhumes dans toutes les familles.

Je rêve d'une vie où l'on chante des hymnes les plus douces, où des voix répondent à la nôtre, où l'existence est... infinie.

SUZANNE.

L'Homme qui a de l'Argent

CEUX qui épargnent sont capables d'acheter, et l'homme avec de l'argent en banque est toujours en mesure de profiter des occasions et de parer aux éventualités. Prenez la résolution d'économiser une certaine somme—disons \$100. Quand vous aurez atteint ce montant, mettez de côté un autre \$100 et vous aurez bientôt \$1,000 en banque. Demandez notre brochure "Les Possibilités de Votre Revenu"—elle vous aidera.

La Banque Royale du Canada

Succursale de Saint-Jean, Québec - L. J. Robichaud, Gerant

La Banque Royale du Canada

Succursale de Saint-Jean, Québec - L. J. Robichaud, Gerant

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des Ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

L'Immense capacité des dépôts permet en tout temps d'avoir en main des quantités considérables de Ciment "Canada" bien mûri

Les personnes expérimentées reconnaissent la valeur du ciment bien mûri, par conséquent ils exigent le ciment "Canada."

Ils savent que les manufacturiers ont des facilités de fabrication et d'emmagasinage, en grande quantité, ce qui leur assure non seulement une qualité supérieure mais aussi une livraison prompte.

Ces quantités immenses de ciment bien mûri sont emmagasinées dans la Province de Québec, ceci assure une livraison prompte aux vendeurs de ciment Canada. Tout cela vous assure un service parfait.

Profitez-en et évitez les délais, de plus vous avez l'assurance de recevoir un ciment de qualité uniforme.

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Nous avons un bureau de renseignements pour tout ce qui concerne le béton. Ce bureau est à votre disposition sans frais. Ecrivez-nous si vous désirez des informations techniques ou autres.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des Ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

Une lettre a peu de force comparée à votre voix! Ne demandez pas à un enfant de faire le travail d'un homme!

"Nos frais de téléphone s'élèvent à \$200 par mois. Nous utilisons le téléphone consciemment!" —Avis un grainier

NOUVELLES D'IGERVILLE

Nos félicitations à M. et Mme Leger Denicourt, qui viennent d'augmenter le bilan de leur avoir d'un joli bébé. L'enfant a reçu au baptême les noms d'Emery-Alain-Claude-Yvan. Parrain, M. Emery Denicourt et marraine, Mme J. Allsopp, oncle et tante de l'enfant.

M. Oscar Thout a commencé de peindre quelques semaines déjà le peinturage des automobiles, à son établissement de la rue première, non loin de l'avenue deuxième. Notre entrepreneur possède les appareils les plus modernes pour assurer au public un travail irréprochable.

M. Léopold Bessonneau a commencé des améliorations considérables aux bûches aises non loin de sa boulangerie, avenue deuxième.

Mlle Odina Ager, modiste, ouvre une salle de couture dans la résidence de M. Léopold Choquette, garage, deuxième avenue.

M. le curé A. Guillet, de Dunham, était en promenade chez son frère le notaire Grégoire Guillet, mardi dernier.

L'inspecteur de notre ville, M. Georges Oulmet, utilise avec beaucoup d'avantage pour le public, sa charrette d'un nouveau genre pour l'enlèvement de la neige sur les trottoirs. Nos félicitations.

M. et Mme Joseph Fontaine sont en voyage à Providence, Rhode Island. Ils seront de retour dans quelques semaines.

M. et Mme Roland Goyette sont en visite pour une huitaine, chez M. Arthur Goyette, cantonnier, avenue deuxième.

Il y a plusieurs logis à louer avec la venue du printemps.

La tempête de neige, lundi et mardi, a comblé nos rues. Malins automobilistes ont été contraints de remiser leur voiture, ces jours-là.

M. le curé a été retenu quelques jours à sa chambre, la semaine dernière, pour cause de maladie.

M. et Mme Wilfrid Cinq-Mars, de Montréal, étaient dans la paroisse, le 21 février, les hôtes de parents et d'amis.

Mademoiselle Corinne Contant, garde-malade, à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, était chez son père, M. le notaire Contant, dimanche dernier.

Le comité d'urbanisme d'Iberville, fondée dans l'intention de travailler à l'embellissement du parc public de l'avenue neuvième, est désireux de faire tout en son pouvoir, afin que l'organisation obtienne un succès sans précédent dans les annales de notre ville. Nous nous faisons un devoir de publier les noms des personnes attachées à l'un et à l'autre des divers comités.

Comité de Régie: Président, Docteur Tassé; Vice-président, Félix Moreau; secrétaire, Grégoire Guillet, N. P.; trésorier, Martin Brown.

Comité de publicité: Docteur Oscar Laberge, président; Edmond Laberge, Ernest Thout, Grégoire Guillet, N. P. Comité des concerts: MM. Eugène Perreault, président, Ernest Thout, L. P. Deslongchamps, Sylva Desroze, G. Guillet, Martin Brown, Félix Moreau, Pierre Lallanée, Théo. Choquette.

Comité des parties de cartes: MM. Omer Bessette, président, Frs. Goyette, Romuald Labelle, Auguste Rome, S. W. Poltras, Georges Saint-Germain, Louis Guilloite, A. E. Chaput, Joseph Choquette, Chas. LeSieur, Elie Phaneuf, L. P. Deslongchamps, Zéphir Bessonneau et Modeste Gamache.

Comité des listes et cadeaux: MM. Hervé Lavoye, président, Frs. Goyette, Geo. Tassé, Auguste Rome, Geo. Farrar, Martin Brown, Georges Saint-Germain, David Arel, Tréfiel Bonvouloir, Arthur Bessette, Arsène Boucher, R. D. Brodie, L. P. Deslongchamps, J. F. Desmarais.

Comité des travaux: MM. Romuald Labelle, président, Geo. Tremblay, Théophile Boucher, Agénor Davignon, R. D. Brodie, Albéric Laroque, Oscar Bessette, Geo. Farrar, Willie Pétin, J. F. Desmarais, Théophile Choquette, Wilfrid Boucher, Elie Phaneuf, Arthur Bessette, Hervé Lavoye, J. R. Saint-Arnaud, Eugène Robillard, Arcade Thout, Joseph Fontaine.

La partie de cartes organisée par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse, a été fixée à jeudi soir, le 11 mars. Les prix sont exposés dans la vitrine du restaurant Martel, rue première. Ils sont nombreux et très jolis.

Voici l'intéressant programme qui sera exécuté lors du euchariste donné par les Dames de Sainte-Anne, en la salle Saint-Charles, à l'occasion de la mi-carême.

Boléro (duo) de Th. Lack. Par Mlle M. et R. Sévigny. Les Clochettes Bleues, par Jourret. Par le chœur de chant des Dames de Sainte-Anne.

Solistes, Mmes A. Lecavallier et L. Hébert. Directrice, Mme A. Lecavallier. Au piano Mlle M. Sévigny.

Comédie: La vieille cousine, par un groupe de jeunes filles.

Priez, aimez, chantez, par Louis Gregh chantée par Mme J. Guimont, Notaire.

Comédie: Souvenir de Jeunesse, sous la direction de Mme Perreault.

Cinq prix seront donnés par partie, ces magnifiques prix sont exposés dans la vitrine du restaurant de M. Valmore Martel.

Ce soir-là, de même, aura lieu la présentation d'une canne et d'une médaille aux deux personnes les plus âgées de la ville d'Iberville. Cette imposante cérémonie sera présidée par M. le curé. Il y aura une allocution de circonstance. M. Elie Phaneuf qui est le promoteur de cet acte de respect et de considération à l'égard de la vieillesse, mérite qu'on le félicite chaleureusement. La population entière lui

en marquera certainement beaucoup de gratitude. Qu'on aille en foule encourager nos œuvres paroissiales et prouver par notre présence la haute estime que nous ressentons pour les vieilles gens honorables. C'est Madame de Staël, je crois, qui disait: "Quand une noble vie a préparé la vieillesse, ce n'est pas la décadence qu'elle apporte. C'est les premiers jours de l'immortalité."

M. Ernest Thout, aidé de quelques amateurs, aurait l'intention de former un corps musical, appelé à rehausser l'éclat des fêtes qui seront données au cours de l'été prochain.

M. et Mme Emile Labelle, de Manchester, Mass., étaient de passage parmi nous, les 27 et 28 février dernier.

M. Lionel Ménard, le gérant de l'hôpital des pneus pour automobiles, s'est mis à la besogne. Des travaux importants sont déjà parachevés.

Mme J. E. Tanguay, de Montréal, était dans nos parages, les 25 et 26 février.

SAINT-BLAISE

Nos vives sympathies sont acquies à M. et Mme Arsène Sénécal, qui ont eu le douleur de perdre leur fillette bien-aimée Claire, à l'âge de 4 ans et 6 mois, après une courte maladie. La sépulture blanche eut lieu lundi après-midi. La petite défunte reposait dans le deuil entre son père et sa mère, ci-haut mentionnés, trois petites sœurs: Bernadette, Cécile et Agathe.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Narcisse Brouillette, survenue ces jours derniers, à l'âge de 47 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi, le 24 février, en l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé Desjardins, curé, assisté de MM. les abbés Pilon et Dubuque comme diacre et sous-diacre. A l'orgue, l'Orphéon rendit le chant de circonstance. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Nos sympathies à la famille.

ILE-AUX-NOIX

M. et Mme Adolphe Létourneau, de Clarenceville, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Wilfrid Bisailon.

M. et Mme Alfred Clément, de Montréal, de passage chez MM. Wilfrid et Joseph Clément, dimanche, le 28 février.

M. Ernest Bisailon, de Montréal, en visite chez son frère M. Anthime et chez d'autres parents.

Notre dévoué curé, M. l'abbé W. Pilon est absent pour trois semaines, en cours de laquelle il prêchera des retraites. Il est remplacé dans son ministère, par M. l'abbé Rabot.

LACOLLE

M. Armand Rémillard, de Montréal, est en promenade pour un mois chez son père, M. Isidore Rémillard.

Mme E. A. Chadey, passe une quinzaine à Sherbrooke, chez sa mère.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Gédéon et Albert Rémillard recevaient la visite de Mmes Aurette et Gilberte Hébert, de Napierville.

La semaine dernière, M. le curé D. Thout était l'hôte distingué de M. l'abbé Conrad Bartheau, de Montréal.

Mlle Blanche Trudeau, de Montréal et Mme Trudeau, de Saint-Edouard sont en visite chez Mme J.-A. Bouchard.

HENRYSBURG

M. Alf. Laroche et sa famille ont déménagé à Napierville, prochainement, où ils ont fait l'acquisition d'une propriété dans le village.

M. et Mme Arsène Trudeau, de la Grande Ligne, étaient à Napierville, dimanche dernier, rendre visite à leurs filles Léona et Hélène, élèves de l'Académie.

Peu s'en est fallu qu'on ait à enregistrer un grave accident survenu à M. H. Trudeau, lorsqu'un de ses chevaux le rua en pleine figure. Heureusement qu'il était trop près du cheval pour que le coup porte, car, s'il eût été à une distance de quelques pieds de plus, le résultat eût pu être fatal. Il ne fut blessé que légèrement.

M. Adrien Guay et Mlle M. Béard institutrice, à Belle Vallée, étaient à Napierville, dimanche dernier, rendre visite à Mmes Amélie et Laurette Guay, élèves de l'Académie.

NAPIERVILLE

Les funérailles de Mme Joseph Poiré, née Odile Pinsonnaux, décédée à l'âge de 79 ans et 5 mois, ont eu lieu en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alex. Daigault, curé. Le service chanté par le même. Le deuil était conduit par son fils Joseph. Dans le cortège, on remarquait sa famille et Messieurs Victor Smith, Docteur Smith, Avila Smith, Antoine Rémillard, Alphonse Leblanc, Gédéon Jourdonnais, Oscar Fortin, Eusèbe Girard, J.-Bte. Lavoye, Adolphe Fortin, Alfred Fortin, Cyrille Boucher, Alfred Cyr, Thomas Lazure, J.-Bte. Lazure, Ismaël Régulier, David Lestage, Alphonse Lestage, Joseph Marotte, Eugène Hébert, J.-Bte. Cyr, Isidore Fortin, Omer Berger, etc., etc. Elle laisse pour déplorer sa perte, outre son mari, une fille Marie-Louise et deux fils, Joseph et Antoine. Plusieurs tributs floraux et bouquets spirituels furent déposés sur sa tombe. Nos sympathies à la famille éplorée.

M. Joseph Caron, décédé à Montréal, la semaine dernière, a été inhumé ici, lundi dernier. Il était autrefois de cette paroisse.

M. Henri Therrien, de Montréal, tailleur, doit venir ces jours-ci demeurer dans le village de Napierville,

dans sa propriété située sur le boulevard Edouard VII, près de l'hôtel Séguin. Il s'occupe de son métier et demande l'encouragement de toutes les personnes de cette paroisse et autres environnantes, de venir visiter son assortiment de coupons de toutes sortes, pour les habits, garantira son ouvrage et chargera un prix modéré en leur donnant satisfaction.

Nous avons dans notre village à vendre, une très belle propriété à deux étages, située sur la rue Saint-Luc, à 2 arpents du boulevard Edouard VII, conditions faciles. S'adresser à Samuel Chénier, Napierville, Qué.

M. Euclide Daigault, de Lacolle, doit venir prochainement demeurer dans la localité.

SAINT-JACQUES LE MINEUR

Le 25 février, est décédée Claire-Noëlla, enfant de M. Denis Tétrault et de Thérèse Payant, de la paroisse de Saint-Jacques le Mineur, à l'âge de 2 mois. La petite sépulture, à laquelle officiait M. l'abbé Picotte, eut lieu jeudi dernier, à 4 heures. Nos sympathies à la famille.

Étaient de passage à Saint-Jacques, chez M. et Mme Arcade Dubois, leur beau-frère, M. Louis-Philippe Coupal.

M. et Mme Orpha Lussier, de St-Jean, étaient de passage à Saint-Jacques, chez M. Arcade Lussier, ces jours derniers.

M. et Mme Ferdinand Poissant sont en promenade chez M. Ernest Desroze.

M. Charles Deland, de Lacadie, était aussi de passage à Saint-Jacques, récemment.

SAINT-ALEXANDRE

Le 11 mars, nous aurons en la Salle Saint-Joseph, une intéressante soirée, laquelle débutera par une partie de cartes. Voici en outre le programme qui sera exécuté:

Solo de violon par Marie-Rose Gervais Chant: La Berceuse de Jocelyn, par Mme Hertel Lacoste.

Opérette en 1 acte: Le train manqué Dame Courtinot. . . Marie Boivin Montefiore. Allie Laporte Chants.

Déclamation: La Mère Madeleine en auto. — Ida Hamel.

Comédie en un acte: Souvenir de jeunesse.

La tante de Sabelle. — Irène Laporte La mère La Luce Marie-Rose Gervais Solo de violon.

Alions en foule encourager de notre présence les amateurs locaux et contribuons au succès des œuvres paroissiales.

La Société d'Agriculture du comté d'Iberville a tenu son exposition de grains de semence à Saint-Alexandre, le 19 février dernier. Ce fut un succès. Les exhibits étaient de meilleures qualités que les années précédentes. Les juges étaient MM. Arsène Denis, de Joliette et Ad. Cartier, de Saint-Gilles, élus par M. J. R. Saint-Arnaud, agronome.

Classe A. — Avoine. — 1 Flor. Lallanée, 2 P. L. Comeau, 3 Océ. Charbonneau, 4 Art. Charbonneau, 5 Horm. Gladu.

Ble. — 1 P. L. Comeau, 2 Flor. Lallanée, 3 Arthur Charbonneau, 4 Océ. Charbonneau, 5 Ed. Paquette.

Patates. — 1 Fra. Carreau, 2 Art. Charbonneau, 3 P. L. Comeau, 4 Océ. Charbonneau, 5 Flor. Lallanée.

Classe B. — Avoine. — 1 Flor. Lallanée, 2 P. L. Comeau, 3 Océ. Charbonneau, 4 Art. Charbonneau, 5 Horm. Gladu.

Ble. — 1 P. L. Comeau, 2 Alph. Goineau, 3 Art. Charbonneau, 4 Océ. Lallanée, 5 Océ. Charbonneau, 6 Océ. Lallanée.

Avoine, autre que bananière. — 1 Océ. Lallanée, 2 Art. Charbonneau, 3 Alph. Goineau, 4 Flor. Lallanée.

Ble. Fife Rouge et Blanc. — 1 Phéo. Ponton.

Ble. autre que fife. — 1 P. L. Comeau, 2 Art. Charbonneau.

Patates blanches. — 1 Fra. Carreau, 2 Art. Charbonneau, 3 Océ. Charbonneau, 4 P. L. Comeau.

Patates rouges. — 1 Océ. Lallanée.

Fèves yellow eyes. — 1 Océ. Charbonneau, 2 Art. Charbonneau, 3 Fra. Carreau.

Fèves blanches. — 1 Aug. Labrecque, 2 Phéo. Ponton, 3 Fra. Carreau.

Ble d'Inde en épis. — 1 Phéo. Ponton, 2 Fra. Carreau, 3 Horm. Gladu.

Pois bleus. — 1 Alph. Goineau.

Pois blancs. — 1 Alph. Goineau, 2 P. L. Comeau.

Sarrasin. — 1 Flor. Lallanée, 2 Aug. Labrecque, 3 Alph. Goineau, 4 Art. Charbonneau.

Orge à 2 rangs. — 1 Flor. Lallanée, 2 Horm. Gladu, 3 Océ. Lallanée.

Orge à 6 rangs. — 1 P. L. Comeau, 2 Horm. Gladu, 3 Alph. Goineau, 4 Océ. Lallanée.

Tréfle. — 1 P. L. Comeau.

Mil. — 1 P. L. Comeau, 2 Alph. Goineau, 3 Horm. Gladu.

Lentille. — 1 Océ. Lallanée, 2 Flor. Lallanée.

Lin. — 1 Flor. Lallanée, 2 Phéo. Ponton, 3 Océ. Lallanée.

Par J. B. BESSETTE. Sec. Trés.

CHAMBLY-BASSIN

Ces jours derniers, il y eut un

MARIEVILLE

Miles Thérèse et Yvonne Gosselin, de Saint-Jean, étaient en notre ville, dimanche, les hôtes de M. et Mme A. Roy et Mlle M. A. Davignon.

Mme Pierre Davignon était à Saint-Jean, les 27, 28 février et 1er mars, chez M. et Mme Z. Mercier.

— Parmi les personnes qui ont pris part aux récentes fêtes de charité organisées au profit de l'hospice Sainte-Croix, mentionnons Mme (Dr) Leduc, Eugène Rainville, Philias Brouil, Rémi Sainte-Marie, Mmes J. A. Ouellette, Louis Roch Ostiguy, Alph. Gendreau, Mmes Bourgeois, Roland Préfontaine, Mmes Jos. Marcoux, Mmes Trudeau, Léon Viens, Stanislas Gingras, Albini Caillé Mmes Raoul Ashby, Stanislas Grisé, A. Ledoux, H. Davignon, A. Ladouceur, Mlle Albina Rondeau, Marie Reine Desautels, Bernadette Langevin, Rose Amande Rondeau, Marie-Ange Davignon, Gabrielle Bergeron, Gracielia Lafrance, Béatrice Ouellette, Gabrielle Ménard, Mmes Pion, Cadieux, MM. Jules Ménard, Gérard Bouchard, Arthur Gossy, Edouard Ouellette, Théodore Ouellette, Théodore Morin, M. P. Davignon, Eugène Forques.

— MM. Sarto Girard, Ernest Tétrault, Ernest Ashby et Roger Davignon étaient à Iberville, dimanche dernier.

SAINT-SABINE

M. et Mme Arthur Bonneau ainsi que Mlle Cécile Bonneau, de Farnham, étaient dimanche, en visite chez MM. Joseph et Arthur Bonneau.

M. et Mme Honoré Dandurand, de Stanbridge étaient dimanche, en promenade chez M. A. Bessette, et Mme G. Tarte.

M. et Mme Josaphat Labrecque, ainsi que Mlle E. Labrecque, de Saint-Alexandre, étaient dimanche, en visite chez M. A. Phoenix.

Nous avons eu, la semaine dernière, l'exercice des Quarante-Heures. Tous les citoyens assistèrent aux offices et s'approchèrent de la Sainte-Table. Mercredi soir, M. le curé Decelette, de Farnham, qui avait bien voulu se rendre pour l'heure Sainte, eut par ses belles paroles et son éloquence, toucher tous les cœurs. Plusieurs prêtres voisins sont aussi venus prêter leur concours à notre dévoué pasteur.

Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de Mme Henri Comette, ex-citoyenne, de Hartford, qui est actuellement à l'hôpital. Nous formulons des vœux pour son prompt rétablissement.

SAINT-SEBASTIEN

M. Joseph Lamoureux, de Swanton, Vermont, est de passage chez son beau-frère, M. J. P. Fortin, pour quel temps.

La Grocer Milk Co. a construit une glacière à Saint-Georges d'Henryville, et se propose de faire de grandes améliorations à celle qu'elle possède en notre paroisse.

La semaine dernière, eut lieu une importante assemblée de la Chambre de Commerce, à laquelle environ 150 personnes prirent part. La réorganisation du bureau de direction se fit comme suit: Président, M. D. J. Reid; vice-président, M. Wilfrid Giroux; secrétaire-trésorier, M. A. S. McCaw.

Plusieurs discours furent prononcés et des questions importantes concernant le progrès de la ville furent traitées. Cette assemblée fut des plus intéressantes.

M. A. J. Bouchard était en visite à Saint-Jean, mardi dernier.

SAINT-CESAIRE

Jeudi dernier, s'écroula au soir, après une longue maladie, Mlle Anne-Marie Neveu, âgée de dix-neuf ans. Elle était la fille aînée de M. Wilfrid Neveu, maire de la paroisse, et de feu Mme Neveu, née Marie Gobeille. Ses funérailles eurent lieu lundi matin, à neuf heures. Une foule sympathique se pressait dans le temple en deuil.

Les Religieuses de la Présentation de Marie y assistaient avec leurs élèves.

Jeudi dernier, avaient lieu les funérailles et l'inhumation de Mme Philas Bédard, âgée de soixante-dix-sept ans.

Mme R. Tremblay est partie pour un voyage de quelques jours à Lévis, chez son père, M. C. Lafamme.

M. Napoléon Oulmet a fait l'acquisition de la jolie propriété de Mme Edgar Robidoux.

DUNHAM

Mlle Noëlla Lafleur, de Valleyfield, est en promenade ici à Dunham, chez des parents et amis.

MM. Léon Plouffe et Doris Breault sont revenus des États-Unis, ces jours derniers.

Un triste accident est arrivé à M. Léon Plouffe, qui s'est fait scier une partie de la main droite, par une scie ronde.

Mlle Marguerite Lasnier était retenue à sa chambre, lundi, pour cause de maladie. Elle est maintenant assez bien pour suivre ses classes.

M. le curé Guillet, de notre paroisse, prêtait son concours, cette semaine, pour les exercices de Pâques à Sutton.

M. et Mme John Bombardier étaient en promenade à Granby, cette semaine.

De passage à Dunham, un opticien et orfèvre, M. J. Boun, de Wittington.

— Lundi, le 1er mars eut lieu une assemblée des cercles agricoles de Dunham, sous la présidence de l'agronome M. Lucien Therrien.

PIKE RIVER

Le mardi gras, il y eut sur notre patinoire, une charmante mascarade pour les jeunes filles et garçons de notre paroisse. Le groupe nombreux eut ensuite un délicieux réveillon chez Mme Hertel Rochelleau.

M. René Dupuis, de Montréal, était dans sa famille, récemment.

Mlle Desnoes Rochelleau est de retour après avoir passé quelques mois à Winnipeg, Vt.

M. Réal Duquette est allé à Montréal, la semaine dernière, il séjournera une huitaine.

M. Adrien Boucher, à Clarenceville, dimanche.

Dimanche dernier, nous avons eu une partie de golf entre les Bedford et notre club. Les Pike River furent vainqueurs par un score de 4 à 3.

M. et Mme Louis Rochelleau sont allés visiter quelques parents, dans l'État du Vermont, récemment.

M. et Mme Armand L. Boudreau, de Saint-Albane, Vt., chez M. Alfred Rhéaume, samedi et dimanche.

M. et Mme Aldé Rochelleau, de Swanton, étaient les hôtes, dimanche, de M. Louis Rochelleau.

M. Marc-L. Rhéaume était à Farnham, samedi dernier.

LACADIE

Nous avons eu notre retraite paroissiale; elle fut prêchée par le Révérend Père Thériault, de l'ordre des Dominicains, aidé de MM. les abbés Charbonneau et Moreau, du collège Saint-Jean. Les exercices furent pieusement suivis par tous les paroissiens. Nous espérons que ces jours de prières feront descendre sur la paroisse toute entière, de nombreuses grâces de toutes sortes.

Toute notre population sympathique avec notre dévoué curé dans l'insigne malheur qui le frappe par la mort de sa mère bien-aimée, Mme Moïse Palement, décédée à Pointe-Claire. Un grand nombre de paroissiens sont allés assister aux funérailles, témoignant ainsi leur estime et leur sympathie à l'égard de notre digne pasteur éploré.

Mardi soir dernier, malgré une température inclemente et des chemins très mauvais, un grand nombre de dames et demoiselles ont pris part à l'intéressante conférence sur l'aviation et l'horticulture, donnée par MM. Toussaint et Viau. Nos sincères remerciements sont acquis aux distingués conférenciers.

M. J. Delongchamp, de Montréal, était dimanche dernier, de passage en notre localité.

M. le curé était ces jours derniers, à Sainte-Brigide, à l'occasion des Quarante-Heures dans cette paroisse.

Mme Pierre Desroze avait le bonheur de recevoir récemment ses quatre sœurs, Mmes Bonnette, Desmarais, Ostiguy et Dean, ainsi qu'une nièce, Mme Couture, de Farnham.

M. H. Carrière, collecteur pour la "Calée Nationale", était en notre paroisse, durant cette semaine.

M. L.-P. Contant, maire d'Iberville, le prédisait mardi dernier, l'assemblée régulière de notre conseil municipal, dont il est le dévoué secrétaire.

M. J. Delongchamp, de Montréal, était dimanche dernier, de passage en notre localité.

M. le curé était ces jours derniers, à Sainte-Brigide, à l'occasion des Quarante-Heures dans cette paroisse.

Mme Pierre Desroze avait le bonheur de recevoir récemment ses quatre sœurs, Mmes Bonnette, Desmarais, Ostiguy et Dean, ainsi qu'une nièce, Mme Couture, de Farnham.

M. H. Carrière, collecteur pour la "Calée Nationale", était en notre paroisse, durant cette semaine.

M. L.-P. Contant, maire d'Iberville, le prédisait mardi dernier, l'assemblée régulière de notre conseil municipal, dont il est le dévoué secrétaire.

M. J. Delongchamp, de Montréal, était dimanche dernier, de passage en notre localité.

M. le curé était ces jours derniers, à Sainte-Brigide, à l'occasion des Quarante-Heures dans cette paroisse.

Mme Pierre Desroze avait le bonheur de recevoir récemment ses quatre sœurs, Mmes Bonnette, Desmarais, Ostiguy et Dean, ainsi qu'une nièce, Mme Couture, de Farnham.

M. H. Carrière, collecteur pour la "Calée Nationale", était en notre paroisse, durant cette semaine.

M. L.-P. Contant, maire d'Iberville, le prédisait mardi dernier, l'assemblée régulière de notre conseil municipal, dont il est le dévoué secrétaire.

M. J. Delong